

Publié par L'Union Printing Ltd.
Bureau 10256-103e rue—Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 14 JUILLET, 1927 Dixième année, n° 38

NOTRE CONGRÈS

Il y a un an, les Canadiens de la province d'Alberta se réunissaient, venus de toutes parts, pour établir définitivement l'association de toutes leurs organisations.

Quelque six mois auparavant, à l'appel de "L'Union" et du Cercle Jeanne d'Arc, auquel 400 albertains avaient répondu, une grande assemblée avait unanimement adopté le projet de cette association de tous nos groupes français et nommé, pour en établir les bases, un comité provisoire. Ce fut ce comité provisoire qui,, après un travail tenace et ardu, convoqua le premier congrès de l'A.C.F.A., l'an dernier.

• • •

Cette année, du 22 au 24 juillet, se tiendra notre deuxième congrès

Tous nos cercles se préparent à y envoyer un ou plusieurs délégués qui sauront, par leurs revendications et leurs votes consciencieux; donner à l'A.C.F.A. une impulsion plus vigoureuse encore.

Les rapport y seront présentés par où l'on pourra voir le travail accompli en douze mois

Et... il y aura des élections nouvelles Le choix des chefs de l'Exécutif central est extrêmement important. Il est donc nécessaire que les délégués au congrès apportent à ce choix beaucoup de soin.

• • •

Le 22 juillet est le dernier jour de l'Exposition d'Edmonton.

Le 24 juillet est la date de l'arrivée des Voyageurs de l'Université de Montréal. Ces compatriotes, venus de la province-mère, seront avec nous toute la journée.

• • •

Ainsi donc, la semaine prochaine, le parlement des Canadiens français d'Alberta tiendra ses assises à une heure propice.

On en trouvera le programme dans ces pages.

Que tous y prêtent un peu de bonne volonté. Que tous, tout en défendant leurs intérêts paroissiaux, n'oublient pas le bien général.

Nous ne sommes ici qu'une petite minorité, mais cette minorité, si elle sait agir d'un mouvement coordonné, devient une forec redoutable, invincible.

Nous sommes en temps de paix, mais rien ne nous garantit le lendemain. Rendons-le sûr pour nos enfants. Soyons prêts.

LE CENTENAIRE DU PÈRE LACOMBE

Dimanche dernier, 10 juillet, le temps s'étant montré clément, les fêtes du centenaire du Père Lacombe, à St-Albert. eurent leur couronnement.

Une grande foule animait la colline où, vers le milieu du siècle dernier s'étaient souvent posés les pieds d'une Robe-Noire, solitaire apôtre perdu au centre d'un immense et sauvage empire.

Quel contraste! Hier courait aux flancs de cette colline la puissante automobile du lieutenant-gouverneur de la province, suivie et précédée de mille autres. Indiens et bisons ont disparu, mais l'oeuvre du Père Lacombe est toujours là, sera toujours là, pour bien des siècles dans l'histoire humaine. Au lieu de la langue krise, c'était le français et l'anglais que l'on entendait.

De beaux discours furent prononcés par: le R. P. Jan, curé de St-Albert, le Dr Egbert, lieutenant-gouverneur, M. Bury, maire d'Edmonton, qui débuta par quelques remarques en français, et renouvela sa proposition qu'un monument durable soit élevé à la mémoire du grand pionnier disparu. Il lut une lettre de M. John Blue, secrétaire de la Chambre de Commerce d'Edmonton proposant la nomination d'un comité pour travailler à l'érection de ce monument.

Le comité qui fut choisi se compose de MM.: K. A. McLeod, Bury, Dr Blais, John Blue, P. E. Lessard, J. Lambert

On entendit aussi les discours de: James Reilly; du R. P. McGuigan, qui parla en anglais, puis en français; du Dr Blais, représentant l'Association canadienne française d'Alberta; de John Blue; du maire de St-Albert: M. Hogan; du ministre de l'Education: Perren Baker; et du député du comté, L. Boudreau

L'hon. Perren Baker, dévoila la plaque de marbre où sont gravés ces mots: "Ici fut construit par le Père Lacombe le premier pont à l'ouest des Grands Lacs: 1862."

La fanfare des "Mike's Newboys" fit entendre de fort belle musique.

Un feu de joie et de superbes feux d'artifices couronnèrent la mémorable fête.

GRAND PÉLERINAGE A LA BONNE SAINTE ANNE

27 ET 28 JUILLET

Le 27 juillet pour ceux de langue indienne, le 28 pour ceux de langues française, anglaise, allemande, polonaise, etc, etc.

La province de Saskatchewan a ses pélerinages de N.-D. de Lourdes et de la Petite Thérèse qui sont très fréquentés. Tous les catholiques d'Alberta savent que nous n'avons rien à leur envier. Chaque année, en effet, à la fin de juillet, tous ceux qui ont pu prendre part, surtout depuis quelques années, aux pélerinages à la Bonne Ste-Anne, au lac de ce nom, ont pu se rendre compte du nombre de pélerins qui y viennent offrir leurs actions de grâces et lui demander ses faveurs. L'été dernier nous étions au moins 5,000. Cet été nous nous attendons à voir ce chiffre dépassé, car chaque année le nombre augmente. N'est-ce pas là une preuve que la Bonne Ste-Anne répand abondamment ses faveurs sur ses enfants! La ferveur des pèlerins en est une preuve manifeste, si bien que Sa Grandeur qui voulut bien venir présider le premier jour, l'an dernier, ne put s'empêcher de faire remarquer que "le pèlerinage avait tous les avantages d'une petite mission." Ces paroles, à elles seules, nous montrent l'importance du pèlerinage. C'est la plus belle manifestation de foi que nous ayons dans ce diocèse!

Le C.N.R. met plusieurs trains à la disposition des pélerins, et à des prix très raisonnables.

Nous donnons rendez-vous à tous aux pieds de la Bonne Ste Anne, les 27 et 28 juillet.

Trains quittant Edmonton à .... 7 h. 30 a.m.
Trains quittant Legal à .... 7 h. a.m.

LE DIRECTEUR.

L'HISTOIRE DE LA CONFÉDÉRATION, PAR LE BRONZE



1. Alexander Mackenzie
2. George Brown
3. Queen Victoria
4. D'Arcy McGee
5. Georges-Etienne Cartier
6. John A. Macdonald
7. Lafontaine and Baldwin

Monuments, à Ottawa, de ceux dont les efforts ont réussi à faire l'union canadienne, dont le 60ème anniversaire de naissance a été célébré le 1er juillet 1927.

Colonne de l'A.C.F.A

Secrétariat général
9341—107A ave, Edmonton
Téléphone 5642

Aux officiers des Cercles

Comme vous l'avez sans doute appris par le journal "L'Union" notre congrès annuel aura lieu ce mois-ci les 22, 23 et 24 juillet à la salle Memorial à Edmonton. La première séance commencera le vendredi soir 22, et le lendemain 23, samedi, elle durera toute la journée, de 8 heures du matin jusque tard dans la soirée. Dimanche, le 24, à 8 hrs a.m. l'excursion de l'Université de Montréal arrivera à la gare du Pacifique Canadien et sera reçue par les congressistes. A 10 h. 30 grand'messe solennelle à St-Joachim. Dans l'après-midi il y aura réception par le maire d'Edmonton et le soir à 8 heures au Memorial Hall séance de clôture en présence de nos distingués visiteurs.

Parmi ces visiteurs nous aurons M. Edouard Monpetit, secrétaire-général de l'Université de Montréal, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial et ministre de l'Instruction publique de Québec, Mlle Hortense Cartier, fille de feu Sir Georges Etienne Cartier qui fut un des pères de la Confédération, le fameux chanteur canadien Charles Marchand et plusieurs autres personnages distingués. Nous aurons des discours par de brillants orateurs, de la musique et du chant. Nous nous attendons à ce que chacun de nos cercles fasse son devoir et nous envoie de nombreux délégués pour prendre part à ce congrès qui sera pour tous une retraite nationale, d'où sortiront d'heureux résultats pour le bien de notre foi et de notre langue. Donc que tous viennent participer à cet échange de vues dont nous reviendrons plus forts pour la revendication de nos droits et tout retrempés d'un patriotisme plus actif et plus coordonné. Il y sera traité des questions dont dépendra notre survivance en Alberta.

• • •

A cause du surcroît d'ouvrage et les nombreuses démarches occasionnées par l'approche du congrès, je me vois obligé de réduire à ceci la colonne hebdomadaire de l'A.C.A.F.

J. A. RIOUX,
Secrétaire général.



L'HON. LUCIEN CANNON
Procureur général du gouvernement d'Ottawa.

M. Lucien Cannon fait une tournée de l'Ouest afin de se renseigner très exactement sur les conditions de cette importante partie du Canada qu'il ne connaissait pas encore par lui-même.

Il tenait particulièrement à se mettre en contact avec ses compatriotes de langue française et a pu trouver le temps, en Alberta, d'aller dans trois de nos paroisses: Lamoureux, Morinville et Beaumont.

M. Lucien Cannon nous paraît très sympathique et fort intéressé aux importants problèmes qui confrontent notre minorité.

CONCOURS DU CERCLE JEANNE D'ARC

Composition d'Armand Lépine, du Colllège des Jésuites. — Sujet: répondre à ce mot de Lord Durham.

"Ils (les Canadiens) sont un peuple sans histoire, ni littérature."

—Lord Durham 1838.

Lorsque Lord Durham posa le pied sur le sol de Québec, il avait l'esprit tout préparé par la kyrielle entonnée par Murray et continuée par Craig et ses successeurs sur l'ignorance et l'incompétence des Canadiens. C'est à travers ce prisme, qui faussait son jugement, qu'il devait examiner nos moeurs et nos traditions pour en faire un si mauvais rapport. Qu'ils sont écrits avec une conviction naïve, ces mots: Ils sont un peuple sans histoire ni littérature."

Comme ils ont dû provoquer l'indignation de nos pères! Qui de nous, s'il se fut trouvé là, n'eut réfuté cette assertion toute gratuite: "Noble lord," eussiez-vous dit, "permettez-moi de vous dire que nous avons une histoire et je vais vous la raconter; nous avons aussi une littérature, et si elle n'est encore qu'au berceau elle n'existe pas moins.

Regardez vers l'est: ne voyez-vous pas les vaisseaux de Cartier et de Champlain doubler encore une fois le bout de l'île d'Orélans? Voyez: le drapeau français s'implante dans le sol de la Nouvelle-France; ses lis d'or y fleuriront pendant cent cinquante années.

Jetez maintenant les yeux sur le fleuve qui coule à vos pieds. Interrogez-le; il vous répondra qu'il a vu, en passant, un Maisonneuve fonder une bourgade en plein pays ennemi, une Madeleine de Verchères défendre un fort contre deux cents Iroquois, aidée de ses petits frères et de deux soldats; il vous répondra qu'il a porté sur ses eaux un Jolliet, un de La Salle, un La Vérendrye, qu'il a vu partir les deux premiers à la découverte du Mississipi, l'autre à la découverte de l'Ouest et des Rocheuses.

Et si vous lui demandez pourquoi il se teint de rouge quand le soleil s'enfonce à l'occident, il vous répondra que c'est le sang de Dollard et de ses seize compagnons qu'il ramène du Long-Sault, mais que c'est aussi le sang des martyrs canadiens qu'il rapporte dans ses flots du pays des Hurons.

Entendez-vous le vent du nord qui souffle avec fureur? Ecoutez: on entend dans ses gémissements le choc des vaisseaux entre eux, le grondement sourd du canon, le craquement de portes qu'on enfonce: c'est d'Iberville qui met trois vaisseaux en fuite, sur la Baie d'Hudson, avec un seul; ce sont les sabords du Pélican qui crachent des boulets; ce sont les portes des forts qui cèdent aux attaques intrépides du chevalier de Troyes.

Puis le vent se jette brusquement au sud-ouest, Le tonnerre roule: c'est le sol qui tremble sous les pas des seize mille hommes d'Abercromby, des sept mille de Hampton; la pluie tombe, cinglante: ce sont les balles qui déciment l'armée anglaise et l'armée américaine; le vent tourbillonne avec furie contre nos murs: ce sont les héroïques Ecossais qui viennent se briser sur l'armée de Montcalm, ce sont les Américains qu'arrêtent les voltigeurs de Salaberry. Voyez: l'éclair a tracé deux mots dans la nue: Carillon! Châteauguay! la gloire les a gravés éternellement dans nos âmes!

Mais regardez donc: la baie semble s'animer à nos pieds, une flotte paraît, le drapeau anglais s'agite au vaisseau amiral. Voyez: le drapeau tombe et la flotte se disperse: c'est Phipps qui fuit les

(Suite page 5)

Programme du Congrès de l'A.C.F.A.

VENDREDI SOIR, 22 JUILLET

7 h. 30—9 h.—Inscription des délégués.
9 h.—Musique; G. Pépin.
9 h 10.—Discours de bienvenue, président, Dr J. E. Amyot.
9 h. 20.—Rapport du comité des créances.
9 h. 30.—Formation des comités: finances; des résolutions; instituteurs et institutrices; nominations; presse.
10 h.—Discours du président: Dr J. E. Amyot.
10 h. 30.—Rapport du trésorier.
10 h. 45.—Discussion générale.
Chant O Canada, accomp. Pepin.

SAMEDI 23 JUILLET

9 h. a.m.—Chant, Mlle Albertine Lessard.
9 h. 15.—Rapport du comité des bibliothèques: R. Racette
9 h. 30.—Discours: Les concours de français: Rév. P. O. Péloquin, S.J.
10 h.—Rapport du secrétaire général: J. A. Rioux.
10 h. 30.—Rapport du comité des finances
11 h.—Discours: Colonisation et immigration: E. Hermary.
2 h. p.m.—Chant
2 h. 05.— Discours: L. Joly, M. P.P.
2 h. 30.—Discours: Les devoirs des cercles paroissiaux: J. B. Dalphond.
3 h.—L'enseignement du français: Léon Gibeault, B.A.
3 h. 30.—Rapport du comité des nominations.
3 h. 40.—Intermède musical: Mlles Lessard.
3 h. 50.—Eection de l'Exécutif.
4 h. 15.—Discours: Les commissaires scolaires: J.E. Primeau.
4 h. 45.—Rapport du comité des résolutions.
5 h. 15.—Discussion générale.

Soir—

8 h. p.m.—Chant: Docteur et Madame Boissonneault
8 h. 10.—Conférence: Article 184 et programme de français: L. A. Giroux, avocat, MP.P.
8 h. 40.— Discours: délégué du Manitoba.
9 h. 05.—Discours: délégué de la Saskatchewan.
9 h. 30.—L'enseignement secondaire: l'abbé A. Bernier.
10 h.—Discussion générale.
O Canada

DIMANCHE 24 JUILLET

8 h. 30 a.m.—Arrivée de l'Excursion de l'Université de Montréal: gare du Pacifique Canadien. Promenade dans la ville.
11 h.—Messe solennelle à St-Joachim. Sermon: Rév. Père A. Bernier.

Après-midi—

2 h. p.m.—Ralliement au Club LaVérendrye.
2 h. 30.—Conférence par le chanoine Courchesne, principal de l'école normale de Nicolet, à la salle de l'Immaculée Conception
4 h.—5 h. 30.—Thé dans les jardins du lieutenant-gouverneur, offert par le maire A. U. G. Bury.

Séance de clôture du congrès

8 h. p.m.—Musique: orchestre Pepin.
Chant: Alouette, Charles Marchand.
Bienvenue aux excursionnistes, le président.
Discours: l'A.C.F.A.: Dr J. L. Petitclerc.
—Maire A. U. G. Bury.
—M. Edouard Montpetit, secrétaire général, Université de Montréal.
—L'honorable Athanase David, ministre de l'instruction publique.
—Mlle Hortense Cartier.
Chant: Docteur et Mme Boissonneault.
Discours: Perren E. Baker, ministre de l'éducation.
—A. L. Gibbs, M.P.P
O Canada

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE VIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE

En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit: J'ai pitié de cette multitude: car voi là déjà trois jours qu'ils sont constamment avec moi, et ils n'ont pas de quoi manger; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent: Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert? et il leur demanda: Combien de pains avez-vous? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés; et ses disciples emportèrent ce qui était resté de morceaux: sept corbeilles. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et il les renvoya.

CONCOURS DE BEAUTÉ

Le "Journal", parfaitement d'accord avec l'"Osservatore Romano", dénonce, lui aussi, les concours de beauté où les jeunes demoiselles exposent leurs attraits physiques pour l'amour de quelques pièces d'or, de quelque engagement de cinéma ou d'autres jobarderies semblables. "Le concours de beauté "type" est en dignité et en décorum inférieur à une exposition de bestiaux. Physiquement, on se sert des même points de repère pour juger de la perfection d'un animal "irraisonnable" ou "raisonnable"; mais pour ce dernier s'ajoute une atmosphère d'intrigues et de suspicion qui produit des altercations entre les directeurs et les contestants et qui ne se rencontrent pas quand il s'agit d'accorder la palme à des moutons ou à d'autres bêtes à poil ou à plumes."

"Pas n'est besoin d'être prude pour s'opposer à la parade de jeunes femelles, en sommaires costumes de bain, qui se pavanent devant des juges et des spectateurs s'exposant à la curiosité, à la critique comme à la crudité des commentaires. S'il est désirable que les femmes soient jugées publiquement sur leur port et la perfection de leurs formes, il serait convenable de les classifier parmi les troupeaux envoyés aux foires ou aux expositions."

On pourrait alors se glorifier de ne pas être en reste avec les époques du paganisme où l'on exposait les esclaves sur les marchés publiques d'Athènes et de Rome.

(LE DROIT).

LE NOUVEL ÉVEQUE AUXILIAIRE DE QUÉBEC

Sa Grandeur Mgr Plante, le nouvel évêque auxiliaire de Québec, est né à St-Michel-de-Bellechasse le 2 janvier 1867, de Célestin Plante, boulanger, et de Marie-Anne Laverty-Chamberland. Il fit ses études à Québec, où il fut ordonné prêtre par feu S. Eminence le Cardinal Bégin le 27 mai 1893. Il fut professeur d'histoire du Petit Séminaire de Québec de 1893 à 1899 et devint vicaire de Montmagny en 1899, puis aumônier de Spencer-Wood en 1900. Il se rendit en Europe et en revint en 1901. Après deux semaines de repos, il fut nommé en 1903 aumônier des Ursulines, au couvent de Médici.

Mgr Plante fut ensuite curé de l'Ange-Gardien, puis curé de Beauport jusqu'en novembre 1925, alors qu'il fut nommé chanoine, en remplacement de feu le chanoine Guimont. Bientôt il était appelé à l'évêché pour être procureur du diocèse.

Le 11 janvier 1926, il fut nommé curé de Notre-Dame de Lévis, en remplacement de feu Mgr F.-X. Gosselin.

LAURÉATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

N.D.L.R.—A cause d'un délai dans l'impression des diplômes, ceux-ci de même que les prix ne pourront être envoyés que pendant les vacances.

Tous ceux dont les noms suivent ont mérité un diplôme. Le mot (prix) après le nom signifie que l'élève a en plus mérité un prix.

Ecole du Sacré-Coeur (Edmonton)—

Grade VIII, Angéline Tétreault (prix). Grade VII, Clara Pelland. Grade VI, Yvonne Marty, Marguerite Morino. Grade V, Berthe Ropert. Grade IV, Edmond Desrochers (prix). Grade III, Joseph Lachance. Grade II, Antoine Lambert, Lauraine Montpetit, Léa Paquette, Claire Landreville. Grade I, Wilfrid Arial, Berthe Lépine. Marguerite Simon. Jean-Paul Rioux.

Ecole Séparée, 103e rue (Edmonton)—

Grade XI, Laura Trottier (prix). Grade X, Antoinette Bruyroine. Grade IX, Marielle Vi'ardré (prix).

Ecole Grandin (Edmonton)—

Grade VIII, Blanche Landry, (prix). Grade VII, Marie Boileau (prix); Marielle Larivière. Grade VI, Yvonne Tougas, Marie Sabourin. Grade V, Carméline Larivière. Grade IV, Bertha Leme, Camille Morin. Grade II, Laurette Baril, Marcelle Pepin. Grade I, Georgette Morin, Jacques Côté, Raymond Pigeon.

Ecole Saint-François (Edmonton Nord)—

Grade VI, Roland Tougas. Grade V, Yvonne Lafleur, Suzanne Jérard. Grade IV, Léona Gariépy, Lucien Tougas.

Ecole de Calder—

Grade IV, Gilbert St-Jean, Marguerite Pirot. Grade II Gertrude St-Jean. Grade I, Claire St-Jean, Georges Casavant.

Couvent de l'Assomption (Edmonton)

Grade XII, Marthe Rioux (prix). Grade X, Gilberte McNeil (prix); Charlotte Barry. Grade IX, Bernadette Lachance. Grade VIII, Simonne Patenaude. Grade VII. Florence Amyot. Grade VI, Jeannette Langlois (prix). Grade V, Lucille Lepage. Grade IV, Gladys Davies. Grade III Emma Trudel. Grade II, Claire Pelletier. Grade I, Florence Paquette.

Couvent St-Paul—

Grade X, Lucien Landry (prix). Grade IX Marguerite Primeau, (prix); Fernande Primeau, Antonio Joly. Grade VIII, Laura Duperron, (prix); Joseph-Edouard Desmarais. Grade VII, Georgette Montambeault, Clémence Lefebvre, Alberta Thérien. Grade V, Antoinette Joly, Alfred Lafleur, Méda Bougie. Grade V, Irène Breland, Carmela Châteauneuf, Berthe Beaudin, Arthur Pigeon, Lucien Aubin, Marie Cloutier. Grade IV, René Lessard, Joffre Girard, Arthur Deslauriers, Albertine Gratton, Alice Bélanger. Grade III, Yvette Carrier, Thérèse Gagnon, Laurette Fraser, Marie-Rose Carrier. Grade II, Eva Thérien, Florence Simon, Juliette Fraser, Emiline Thérien. Grade I, Claire Carrier, Olive Roberge, Hélène Parent, Eléonore Généreux.

Ecole Alain—

Grade VII, Alice Alain, Lionel Alain. Grade V, Albertine Dubois. Grade VI, Bertha Charbonneau.

Ecole Grassy Island—

Grade VI, Bertha Chabonneau. Grade II, Lorette Viel, François Deschênes. Grade I, Paul Viel.

Ecole Champlain (Brosseau)—

Grade V, Hector Couture. Grade II, Arthur Couture. Grade I, Joseph Paré, Roger Couture.

Ecole Duvernay—

Grade XII, Aline Levasseur, (prix). Grade IV, Jeannette Labrecque. Grade I, Floriant Des-Rosiers.

Ecole St-Laurent (Brosseau)—

Grade VI, Roger Méthot. Grade IV, Raoul Lavallée. Grade III, Annette Vincent.

Couvent St-Martin (Végréville)—

Grade XI, Simone Brosseau, (prix); Corinne Langlois. Grade X, Marie Balcaen. Grade VIII, Germaine Marchand, (prix). Grade V, Marie Venne. Grade II, Lucien Desrosiers, Germaine Rocque.

Ecole St-Aubin (Chauvin)—

Grade V, Yvette Simard, Grade IV, Roger St-Pierre. Grade II, Albert St-Pierre, Alice Paré.

Couvent d'Youville (St-Albert)—

Grade VII, Marie-Laure Richer, Denise Blain. Grade V, Jeannette Jodoin. Grade I, Marjorie Parsmore.

Ecole St-Albert—

Grade VI, Irène Gervais, Ger-Germaine Léonard. Grade I, Eugénie Grenier.

Couvent de Morinville—

Grade XII, Rose Chevigny, (prix). Grade IX, Agathe Majeau, Laura Vaugeois. Grade X, Bertha Paradis (prix); Thérèse Deschênes. Grade IX, Pauline Chalifoux. Grade VIII, Antoinette Voghel. Grade VII, Germaine Fortier, Blanche Sabourin. Grade VI, Jeannette Jean, Denise Voghel. Grade V, Rose-Ida Côté, Alcidas Ricard. Grade IV, Pauline Peterson, Tarcienne Boissonneault. Grade III, Léo Leblanc, Flore Lamoureux, Aline Ricard. Grade II, Cécile Dupuis, Billy Comeau. Grade I, Jean-Louis Francoeur, Aurélie Salé, Lionel Loranger.

Ecole Thibeault (Morinville)—

Grade XII, Fleurette Gibeau, (prix). Grade X, Irène Meunier. Grade IX, Suzanne Loiseau (prix) Blanche Gibeau. Grade III, Marcelle Cormier, Claire Hétu. Grade VII, Alice Houle. Grade VI, Marie-Ange Meunier. Grade V, Blanche Houle. Grade IV, Jeanne Brisson, Yvonne Desmarais. Grade III, Alphonsive Houle, Cécile Pallier. Grade II, Georges Desmarais, Jeannes d'Arc Roy. Grade I, Berthe Staffes, Edith Staffes, Hubert Nobert.

Ecole L'Abbé (Morinville)—

Grade VII, Elizabeth Turgeon. Grade II, Joseph Ethier. Grade I, Eva Ethier.

Ecole Frontenac (Morinville)—

Grade VII, Alice Caron, Marguerite Béland. Grade IV, Gérard Desnoyers. Grade I, Rachel Béland, Jeanne Desnoyers.

Ecole Tellier—

Grade IV, Ethel MacDougall.

Couvent de Legal—

Grade VIII, Léda Belley (prix). Grade VII, Mathias Messier, Grade VI, Aline Ouellet, Eva Casavant. Grade IV, Marie-Anne Pelletier, Rolande Trudeau. Grade III, Adrienne Roy, Marie-Anne Larose. Grade II, Alma Carrière, Philippe Leblanc. Grade I, Wilfrid Larose, Jeannette Rousseau.

Ecole Springfield (Legal)—

Grade VIII, Paul Chauvin.

Ecole Dunrobin (Vimy)—

Grade VI, Cora Giguère, Alphonse Lavoie. Grade V, Claire Fagnant. Grade IV, Yvon Gouin. Grade II, Alphonse Dusseault. Grade I, Délia Provençal.

Couvent de Falher—

Grade VIII, Irsne Viens (prix). Grade VII, Lucienne Brien. Grade VI, Yvonne Aubin. Grade IV, Marie-Jeanne Viens, Yvon Morin. Grade III, Irène Ethier, Fernande Bélanger, Jeanne Dupuis. Grade II, Aurore St-André, Dora Gour, Anita Lavoie, Rhéa Laferrière. Grade I, Médora Brulot, Marcelle Bugeaud, Fernande Boris, Aldéo Chevrette.

Couvent de Lac-la-Biche—

Grade VIII, Rosalia Plamondon. Grade VII, Philippe Forcade (prix). Grade V, Blanche Raboud. Grade IV, Rolande Lafrance. Grade II, Lucien Guertin. Grade I, Alma Lafrance.

Ecole Saskatchewan (Lamoureux)

Grade VIII, Angèle Lamoureux (prix). Grade VII, Hervé Lamoureux. Grade V, Joël Bazinet. Grade IV, Ida Landry. Grade II, Lucienne Houle. Grade I, Bill Campeau.

Couvent St-Joseph, (Red Deer)

Grade XI, Marguerite Martin, (prix); Mignonne Trudel. Grade IX, Marie Dupont. Grade VII, Françoise Martin. Grade V, Jane Macphater. Grade II, Jeannette L'Abbé, Ethel Galipeault. Grade I, Philippe Daley.

Ecole Beaumont—

Grade VIII, Alice Demers. Grade VII, Rose Paradis, Aldéa Boudreau. Grade VI, Liliane Leblanc. Grade V, Elizabeth Charbonneau, Alsimire Royer.

Ecoe Charest (Beaumont)—

Grade VIII, Gertrude Bernard (prix). Grade VII, Germaine Labonté. Grade VI, Fidelis Royer. Grade IV, Roch Bernard. Grade III, Irène Riopel. Grade II, Gervais Royer. Grade I, Tréhèse Labonté.

UN DÉFENSEUR DU FRANÇAIS

Ottawa.—M. G. H. Watkinson, de la société "Sons of England," proteste contre la circulaire distribuée ces jours derniers, blâmant les commissaires des écoles publiques pour avoir permis de chanter "O Canada" en français dans les écoles publiques d'Ottawa. M. Watkinson dit que ce sentiment fanatique est loin d'être celui de la société en général. Au contraire, en ce qui le concerne, il voudrait que le français soit enseigné dans toutes les écoles anglaises-protestantes de même que dans toutes les classes. Le français est essentiel pour tout le monde et puisque c'est une langue officielle du Canada, au même point que l'anglais, son enseignement devrait faire partie du programme des écoles publiques.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

II

Quoniam

Le Canadien ne perdait pas de l'oeil un seul des mouvements de ses adversaires pendant qu'il leur parlait; aussi, lorsque la décharge commandée par John Davis éclata, fut-elle sans effet; il s'était rapidement effacé derrière un arbre et les balles sifflèrent inoffensives à ses oreilles.

Le marchand d'esclaves était furieux d'avoir été joué ainsi par le chasseur, il proférait contre lui les plus horribles menaces, blasphémait et frappait du pied avec rage.

Mais menaces et blasphèmes, rien n'y faisait; à moins de traverser la rivière à la nage, ce qui était impraticable en face d'un homme aussi résolu que paraissait l'être le chasseur, il n'y avait aucun moyen de tirer de lui une vengeance quelconque, et surtout de ressaisir l'esclave qu'il avait si délibérément pris sous sa protection.

Pendant que l'Américain se creusait vainement la tête pour trouver un expédient qui lui fît reprendre l'avantage, une balle siffla et le rifle qu'il tenait à la main vola en éclats.

"Chien maudit! s'écria-t-il en rugissant de colère, veux-tu donc m'assassiner?

—Je serais en droit de le faire, répondit le Canadien, je suis dans le cas de légitime défense, puisque vous-même avez voulu me tuer; mais je préfère traiter à l'amiable avec vous, bien que je sois convaincu que je rendrai un grand service à l'humanité en vous logeant une couple de chevrotines dans le crâne.

Et une seconde balle vint au même instant briser le fusil d'un des domestiques occupé à le recharger.

"Voyons, finissons-en, s'écria l'Américain exaspéré; que voulez-vous?

—Je vous l'ai dit, traiter à l'amiable avec vous.

—Mais à quelles conditions? dites-les moi au moins.

—Dans un instant.

—Dans un instant."

Le rifle du deuxième domestique fut brisé comme celui du premier.

Des cinq hommes, trois étaient maintenant désarmés.

"Malédiction! hurla le marchand d'esclaves, avez-vous donc résolu de nous prendre pour cible les uns après les autres?

—Non, je veux seulement égaliser les chances.

—Mais...

—Voilà qui est fait."

Le quatrième fusil vola en éclats.

"Maintenant, ajouta le Canadien en se montrant, causons."

Et quittant son abri, il s'avança sur le bord de la rivière."

"Oui, causons, démon!" s'écria l'Américain.

Par un mouvement aussi prompt que la pensée, il s'empara du dernier rifle et l'épaule, mais avant qu'il eût pu lâcher la détente, il roula sur la plate-forme en jetant un cri de douleur.

La balle du chasseur lui avait cassé le bras.

"Attendez-moi, j'arrive," reprit le Canadien toujours narquois.

Il rechargea son rifle, sauta dans la pirogue, et en quelques coups de pagaie il se trouva de l'autre côté de la rivière.

"Là! fit-il en débarquant et en s'approchant de l'Américain, qui se tordait comme un serpent sur la plate-forme, en hurlant et en blasphémant, je vous avais averti; je ne voulais qu'égaliser les chances, vous ne devez pas vous plaindre de ce qui vous arrive mon cher: la faute en est à vous seul.

—Saisissez-le! tuez-le! criait le misérable, en proie à une rage indicible.

—Là! là! calmons-nous. Mon Dieu, vous n'avez que le bras cassé après tout; réfléchissez qu'il m'eût été facile de vous tuer si je l'avais voulu. Que diable! il faut être de bon compte aussi, vous n'êtes pas raisonnable.

—Oh! je te tuerai! cria-t-il en grinçant des dents.

—Je ne crois pas, à présent du moins; plus tard je ne dis pas. Mais laissons cela; je vais examiner votre blessure et vous panser tout en causant.

—Ne me touche pas! ne m'approche pas, ou je ne sais à quelle extrémité je me porterai."

Le Canadien haussa les épaules.

"Vous êtes fou," dit-il.

Incapable de supporter plus longtemps l'état d'exaspération dans lequel il se trouvait, le marchand, affaibli d'ailleurs par le sang qu'il perdait, fit un vain effort pour se relever et se précipiter sur son ennemi; mais il tomba à la renverse et s'évanouit en murmurant une dernière imprécation.

Les domestiques étaient restés atterrés autant de l'adresse sans exemple de cet homme étrange que de l'audace avec laquelle, après les avoir désarmés les uns après les autres de leurs fusils, il avait traversé la rivière pour revenir pour ainsi dire se livrer entre leurs mains, car s'ils n'avaient plus de fusils, leurs pistolets et leurs couteaux leur restaient.

"Ça, messieurs, dit le Canadien en fronçant le sourcil, jetez s'il vous plaît l'amorce de vos pistolets, ou, vive Dieu! nous allons en découdre."

Les domestiques se souciaient peu d'entamer une lutte avec lui, d'ailleurs la sympathie qu'ils éprouvaient pour leur maître n'était pas grande, tandis qu'au contraire le Canadien, grâce à la façon expéditive dont il avait agi, leur inspirait une crainte superstitieuse extrême; ils obéirent donc à son injonction avec une sorte d'empressement, ils voulurent même lui remettre leurs couteaux.

"Ce n'est pas nécessaire, dit-il; maintenant, occupont-nous à panser ce digne gentleman; ce serait dommage de priver la société d'un si estimable personnage qui en fait le plus bel ornement."

Il se mit aussitôt à l'oeuvre, aidé par les domestiques qui exécutaient ses ordres avec une rapidité et un zèle extraordinaires, tant ils se sentaient dominés par lui.

Contraints par le genre de vie qu'ils mènent de se passer de tout secours étranger, les coureurs des bois possèdent tous à un certain degré les notions élémentaires de la médecine et surtout de la chirurgie et peuvent, le cas échéant, traiter une fracture ou une blessure quelconque aussi bien que n'importe quel docteur gradue dans une Faculté, et cela par des moyens forts simples et employés ordinairement avec le plus grand succès par les Indiens.

Le chasseur prouva, par l'adresse et la dextérité avec laquelle il opéra le pansement du blessé, que s'il savait faire les blessures, il savait presque aussi bien les guérir.

Les domestiques contemplaient avec une admiration croissante cet homme extraordinaire, qui semblait s'être métamorphosé tout à coup et procédait avec une sûreté de coup d'oeil et une légèreté de main que bien des médecins lui eussent enviés.

Pendant le pansement, le blessé avait repris connaissance, il avait ouvert les yeux, mais il était demeuré silencieux: sa fureur s'était calmée, sa nature brutale avait été domptée par l'énergique résistance que lui avait opposée le Canadien. A la première et cuisante douleur de la blessure avait succédé, comme cela arrive toujours lorsque le pansement est fait, un bien-être indéfinissable; aussi, reconnaissant malgré lui du soulagement qu'il éprouvait, il avait senti se fondre sa haine en un sentiment dont il ne se rendait pas encore compte lui-même, mais qui lui faisait maintenant regarder son ennemi d'un air amical.

Pour rendre à John Davis la justice qui lui est due, nous dirons qu'il n'était ni meilleur ni plus mauvais qu'aucun de ses confrères qui comme lui, trafiquaient la chair humaine; habitué aux douleurs des esclaves qui, pour lui, n'étaient autre chose que des êtres privés de raison, une marchandise en un mot, son coeur s'était peu à peu blasé aux émotions douces; il ne voyait dans un nègre que l'argent qu'il avait déboursé et celui qu'il espérait en tirer, et comme un véritable négociant, il tenait beaucoup à son argent; un esclave marron lui semblait un misérable voleur, contre lequel tout moyen était bon à employer pour l'obliger à ne pas lui faire tort à sa personne.

Cependant cet homme n'était pas insensible à tout bon sentiment, en dehors de son commerce il jouissait même d'une certaine réputation de bonté et passait pour un gentleman, c'est-à-dire pour un homme comme il faut.

"Là, voilà qui est fait, dit le Canadien en jetant un regard de satisfaction sur les ligatures, dans trois semaines il n'y paraîtra plus, si vous vous soignez bien, d'autant plus que par un bonheur inouï, l'os n'a pas été attaqué et que la balle n'a fait que traverser les chairs. Maintenant, mon bon ami, si vous voulez causer, je suis prêt.

—Je n'ai rien à vous dire, moi, si ce n'est de me rendre le maudit moricaud qui est cause de tout le mal.

—Hum! si nous continuons ainsi, je crains que nous ne nous entendions pas. Vous saviez bien que c'est justement à propos de la reddition de votre moricaud, ainsi que vous l'appelez, qu'est venue toute la querelle.

—Je ne puis cependant perdre mon argent.

—Comment, votre argent?

—Mon esclave, si vous le préférez; il représente pour moi une somme que je ne me soucie nullement de perdre, d'autant plus que depuis quelque temps les affaires vont fort mal et que j'ai éprouvé des pertes considérables.

—C'est fâcheux, je vous plains sincèrement; cependant, je tiendrais à arranger cette affaire à l'amiable, ainsi que je l'ai commencée," reprit le Canadien avec bonhomie.

L'Américain fit la grimace.

"Drôle de façon amiable que vous avez de traiter les affaires, dit-il.

—C'est votre faute, mon ami, si nous ne nous sommes pas entendus tout d'abord, vous avez été un peu vif, convenez-en.

—Enfin, n'en parlons plus, ce qui est fait est fait.

—Vous avez raison, revenons à notre affaire; malheureusement je suis pauvre, sans cela je vous donnerais quelques centaines de piastres, et tout serait dit."

Le marchand se gratta la tête.

"Ecoutez, dit-il, je ne sais pourquoi, mais malgré ce qui s'est passé entre nous, et peut-être à cause de cela même, je ne voudrais pas que nous nous séparions dans de mauvais termes, d'autant plus que je tiens fort peu à Quoniam.

—Qu'est-ce que c'est que cela, Quoniam?

—C'est le nègre.

—Ah! fort bien, drôle de nom que vous lui avez donné là; enfin n'importe, vous dites donc que vous tenez fort peu à lui?

—Ma foi oui.

—Alors pourquoi lui appuyez-vous une chasse aussi acharnée avec accompagnement de chiens et de rifles?

—Par amour-propre.

—Oh! fit le Canadien avec un geste de mécontentement.

—Ecoutez-moi, je suis marchand d'esclaves.

—Un fort vilain métier, entre parenthèse, observa le chasseur.

—Peut-être, je ne discute pas là-dessus. Il y a un mois, à Bâton-Rouge, on annonça une grande vente publique d'esclaves des deux sexes appartenant à un riche gentleman qui était mort subitement. Je me rendis donc à Bâton-Rouge. Parmi les esclaves exposés aux regards des amateurs, se trouvait Quoniam; le drôle est jeune, bien découplé, vigoureux; il a l'air hardi et intelligent; naturellement il me put au premier coup d'oeil et je désirai l'acheter. Je m'approchai et je le questionnai; le drôle me répondit textuellement ceci avec une effronterie qui me décontenança tout d'abord:

"Maître, je ne vous conseille pas de m'acheter, j'ai juré d'être libre ou de mourir; quoi que vous fassiez pour me retenir, je vous avertis que je m'échapperai! Maintenant, voyez ce que vous avez à faire.

—Cette déclaration si nette et si péremptoire me piqua. Nous verrons, lui dis-je, et j'allai trouver l'homme chargé de la vente. Cet individu qui me connaissait cherha à me dissuader d'acheter. Quoniam, en me donnant une foule de raisons toutes meilleures les unes que les autres pour me pas m'obstiner dans ma résolution. Mais mon parti était pris, je tins bon: Quoniam me fut livré au prix de quatre-vingt-dix pastres, bon marché fabuleux pour un nègre de son âge et taillé comme il l'est; mais personne n'en voulait à aucun prix. Je mis les fers à mon esclave et je l'emmenai, non pas chez moi, mais à la prison, afin d'être plus sûr qu'il ne m'échapperait pas. Le lendemain, quand j'entrai dans la prison, Quoniam était parti: il m'avait tenu parole.

—Au bout de deux jours il était repris: le soir même il repartait, sans qu'il me fût possible de deviner par quel moyen il parvenait à déjouer les précautions que j'employais pour le retenir. Que vous dirai-je? voilà un mois que cela dure; il y a huit jours, il s'est encore échappé: depuis, je suis à sa recherche; désespérant de parvenir à le retenir, la colère s'est emparée de moi, et je me suis mis à ses trousses, en le suivant à la piste avec des limiers, résolu, cette fois, à en finir, coûte que coûte, avec ce maudit nègre qui me glisse continuellement entre les doigts comme une couleuvre.

—C'est-à-dire, observa le Canadien qui avait écouté avec intérêt le récit du marchand, que poussé à bout vous n'auriez pas hésité à le tuer.

—Ma foi non, d'autant plus que cet effronté coquin est tellement rusé; il s'est si constamment moqué de moi que j'ai fini par le prendre en exécration.

—Ecoutez à votre tour, master John Davis: je ne suis pas riche, tant s'en faut; qu'ai-je besoin d'or ou d'argent, moi homme du désert auquel Dieu dispense si généreusement la nourriture de chaque jour? Ce Quoniam, si avide de liberté et de grand air, m'inspire malgré moi un vif intérêt; je veux tâcher de lui donner cette liberté à laquelle il aspire avec une constance si grande. Voici ce que je vous propose: j'ai là dans ma pirogue trois peaux de jaguars et douze peaux de castors qui, vendues dans n'importe quelle ville de l'Union, vaudraient au moins cent cinquante à deux cents piastres; prenez-les, et que tout soit fini."

Le marchand le regarda avec une surprise mêlée d'une certaine bienveillance.

"Vous avez tort, dit-il enfin; le marché que vous me proposez est trop avantageux pour moi et trop peu pour vous. Ce n'est pas ainsi que se font les affaires.

—Que vous importe? je me suis mis dans tête que cet homme serait libre.

—Vous ne connaissez pas la nature ingrate des nègres, reprit-il avec insistance; celui-là ne vous sera nullement reconnaissant de ce que vous faites pour lui, au contraire, à la première occasion peut-être vous donnera-t-il lieu de vous repentir de votre bonne action.

—C'est possible, cela le regarde, je ne lui demande pas de reconnaissance; s'il m'en témoigne tant mieux pour lui, sinon, à la grâce de Dieu j'agis selon mon coeur, ma récompense est dans ma conscience.

—By god! vous êtes un brave garçon, savez-vous? s'écria le marchand incapable de se contenir plus longtemps. Il serait bon que l'on rencontrât plus souvent des hommes de votre trempe. Eh bien! je veux vous prouver que je ne suis pas aussi méchant que vous seriez en droit de le supposer après ce qui s'est passé entre nous; je vais vous signer l'acte de vente de Quoniam, et je n'accepterai en retour qu'une peau de tigre comme souvenir de notre rencontre, bien que, ajouta-t-il avec une grimace en montrant son bras, vous m'en avez donné un autre.

—Tope! s'écria le Canadien joyeux, seulement vous prendrez deux peaux au lieu d'une, parce que j'ai l'intention de vous demander un couteau, une hache et le rifle qui vous reste, pour que le pauvre diable auquel nous rendons la liberté (car maintenant vous êtes moitié dans ma bonne action) puisse pourvoir à sa nourriture

—Soit! s'écria le marchand d'un ton de bonne humeur, puisque le drôle veut absolument être libre, qu'il le soit et qu'il aille au diable."

Sur un signe de son maître, un des domestiques sortit d'une gibecière encre, plumes, papiers, et rédigea, séance tenante, non pas un acte de vente mais, d'après le désir du Canadien, un acte de libération parfaitement en règle, auquel le marchand apposa tant bien que mal sa signature, et les deux domestiques signèrent comme témoins.

"Ma foi! s'écria John Davis, il est possible qu'au point de vue des affaires j'aie fait une sottise, mais vous me croirez si vous voulez, jamais je n'ai été aussi content de moi.

—C'est que, répondit sérieusement le Canaden, vous avez aujourd'hui suivi les impulsions de votre coeur."

Le Canadien quitta alors la plate-forme pour aller chercher les peaux. Au bout d'un moment il revint avec deux magnifiques peaux de jaguars, parfaitement intactes, et qu'il donna au marchand. Celui-ci, ainsi que cela avait été convenu, lui remit les armes; mais alors un scrupule s'empara du chasseur.

"Un moment, dit-il, si vous me donnez ces armes comment ferez-vous vous-même pour retourner aux habitations?

—Que cela ne vous inquiète point, répondit John Davis; j'ai laissé à trois lieues d'ici au plus mes chevaux et mes gens. D'ailleurs nous avons nos pistolets qui pourraient nous servir au besoin.

—C'est juste, observa le Canadien, de cette façon vous n'avez rien à redouter; cependant, comme votre blessure ne vous permettrait pas de faire un aussi long trajet à pied, je vais aider vos domestiques à vous préparer un brancard."

Et avec cette adresse dont il avait été déjà donné tant de preuves, en un tour de main le Canadien eut confectionné, avec des branches abattues à coups de hache, un brancard sur lequel on étendit les deux peaux de tigres.

"Maintenant, dit-il, adieu; peut-être ne nous reverrons-nous jamais. Nous nous quittons, je l'espère, en meilleurs termes que nous ne nous sommes rencontrés: souvenez-vous qu'il n'y a pas de si vilain métier qu'un honnête homme ne puisse faire honorablement; lorsque votre coeur vous inspirera une bonne action, ne soyez pas sourd et accomplissez-la sans regret, car c'est Dieu qui vous aura parlé.

—Merci, répondit le marchand avec une certaine émotion, un mot encore avant que nous ne nous séparions!

—Parlez.

—Dites-moi votre nom, afin que si quelque jour le hasard nous remettait en présence, je puisse faire appel à vos souvenirs, comme vous feriez appel aux miens!

—C'est juste, je me nomme **Tranquille**, les coureurs des bois, mes confrères, m'ont surnommé le tueur de tigres."

Et avant que le marchand fût revenu de l'étonnement causé par cette subite révélation du nom d'un nom dont la renommée était universelle sur les frontières, le chasseur après lui avoir fait un dernier signe d'adieu avait sauté de la plate-forme, avait détaché sa pirogue et s'était éloigné en pagayant vigoureusement vers l'autre rive.

"Tranquille, le tueur de tigres! murmura John Davis dès qu'il fut seul, c'est vraiment mon bon génie qui m'a inspiré de me faire un ami d'un tel homme."

"Il s'étendit sur le brancard dont deux de ses domestiques prirent les bras, et après avoir jeté un dernier regard vers le Canadien qui en ce moment débarquait sur la rive opposée.

"En route," dit-il.

Bientôt la plate-forme redevint solitaire, le marchand et sa suite avaient disparu sous le couvert et on n'entendit plus que le bruit qui s'affaiblissait de plus en plus et ne tarda pas à s'éteindre tout à fait, des aboiements saccadés des limiers qui couraient en avant de la petite troupe.

(A suivre)

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Mlle Yvonne Sylvestre est partie, dimanche soir, par le C.P.R., pour l'Est, où elle va passer six semaines chez ses parents. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

• • •

Mlles Gertrude Baril, Cécile Brissette et Julie Toupin ont passé la fin de semaine à Alberta Beach au cottage de Mme Adélard Baril.

VISITEURS A NOS BUREAUX

M. G. H. Gowan

Parmi ceux que nous voyons rarement nous pouvons mentionner M. G. H. Gowan, de Vancouver, administrateur général pour les succursales de l'Ouest du Crédit Foncier Franco-Canadien.

M. Gowan est très intéressé aux problèmes des canadiens français de l'Ouest car sa compagnie compte parmi eux une nombreuse clientèle, et, comme cette clientèle est honnête, il ne demande qu'à l'augmenter.

M. Gowan visitera prochainement nos belles paroisses du nord, Falher et Donnelly.

ENCORE UN CANADIEN

M. W. Tardiff, autrefois de Saskatoon, vient d'arriver à Edmonton, où il prend la gérance du Maund Paint & Varnish Co. 10335 ave Jasper. Nous souhaitons à M. Tardiff la plus cordiale bienvenue et espérons que les Canadiens français d'Edmonton et des environs sauront l'encourager à chaque occasion qui se présentera

Immaculée Conception

Les dames de Ste-Anne ont eu leur assemblée annuelle dimanche 10 juillet et ont procédé aux élections de leurs officières pour l'année 1927-28. Mme Bédard a été nommée présidente; Mme Duplessis et Mme Simard, vice-présidentes; Mme L. Montpetit et Mme Lépine, assistantes; Mme E. Robitaille, secrétaire-trésorière; Madame Rivard, sacristine; et conseillères: Mmes Plante, Thibeault, Anderson et Pomerleau.

Pour complément de la fête St-Jean-Baptiste, les dames de Ste-Anne ont décidé de faire un pique-nique le dimanche suivant la fête de SteAnne, 31 juillet; les messieurs qui avaient organisé les concours et les jeux pour la St-Jean-Baptiste veulent bien prêter leur concours et reprendre le programme qui n'a pas été exécuté à cause de la température défavorable. Le pique-nique aura lieu le 31 juillet, sur le terrain de l'église de l'Immaculée Conception.

Dimanche 17 juillet, à 7 heures p.m. commencera la neuvaine à Ste-Anne en préparation à la fête de Ste-Anne, le 26 juillet, il y aura réunion tous les soirs de la semaine à 7 hrs et demie à l'église.

Retraite fermée pour les dames

Une retraite fermée sera prêchée par le R. P. Recteur du Collège, au Couvent de l'Assomption pour les dames. Les dames qui désirent suivre la retraite sont priées de donner sans retard leurs noms aux RR. Soeurs de l'Assomption ou à Mme L. Lépine.

J. H. GARIÉPY

M. J. H. Gariépy nous a quittés pour un monde meilleur. En sa personne disparaît une des figures les plus marquantes de la génération qui s'éteint.

Né à Ste-Lina, province de Québec, le 3 décembre 1852, il épousa, le 1er février 1874, Etudienne Boissonneault si connue et vénérée de toute notre population: elle l'a devancé de trois ans dans la tombe.

M. Gariépy vint dans l'Ouest en 1892, arrivant au petit village qui devait devenir la capitale albertaine, par le premier train de la ligne de Calgary à Edmonton. L'année suivante, il acheta l'emplacement du "Block Gariépy" actuel, pour lequel il paya $1,200.00—ce qui était alors un très haut prix—et, immédiatement, y ouvrit un magasin général. Il resta dans le commerce jusqu'en 1910.

D'un naturel gai, optimiste et sociable, M. Gariépy était aimé et estimé de tous. Aussi a-t-il été échevin, président de la chambre de commerce, directeur de l'association de l'exposition, haut officier des chevaliers de Colomb, membre de l'exécutif de l'association libérale.

Il s'est surtout distingué pendant de longues années comme commissaire des écoles Séparées. Il est un de ceux auxquels nous devons la plupart de nos beaux établissements scolaires, tant à cause de la part qu'il prit à une sage administration, qu'au fait des taxes considérables qu'il a toujours payées.

Il laisse, pour le pleurer, trois fils et trois filles: l'honorable Wilfrid, des Trois-Rivières; l'avocat Edouard Gariépy, de cette ville; Edmond Gariépy, courtier à Los Angeles; Madame Hélène Lessard, épouse du sénateur; Madame Maria Déchêne, épouse de l'éloquent ex-député; et Mademoiselle Blanche Gariépy, qui fut toujour au chevet de son père durant les longs mois de maladie.

M. J. H. Gariépy, décédé à 8 h. du soir, le mercredi, 6 courant, a été inhumé le samedi suivant. Le service funèbre a eu lieu à l'église St-Joachim, où il avait régulièrement assisté à la messe depuis son arrivée à Edmonton.

Dans le sanctuaire nous avons remarqué Sa Grandeur Mgr l'archevêque, et un nombreux clergé. Dans les nefs, se pressait une foule considérable: nous y avons remarqué plusieurs personnalités importantes de la ville et de la province.

Le Père Tavernier a chanté le service. Il était assisté du Père Lessard, S.J., comme diacre, et du Père Mark, des Franciscains, comme sous-diacre. Les enfants Déchêne et le fils de l'honorable Gariépy servaient à l'autel.

La chorale St-Joachim chanta admirablement la messe de Requiem harmonisée. A l'offertoire, Madame Dr Boissonneault émut l'assistance lorsqu'elle lança du haut de la tribune les notes touchantes de l'"Adoramus Te", par J. Loretz.

Les messieurs suivants, amis intimes du défunt, portèrent le poële: Milton Martin, J. H. Picard, juge Dubuc, l'avocat Cormack, Dr Wells, J. T. Collisson.

La liste suivante des personnes qui ont apporté des fleurs ou des cartes de messes est assez longue pour donner une idée de l'estime et de l'amitié qu'on avait à Edmonton pour M. Gariépy et sa famile:

R. Matz; John K. Powell; M. et Mme E. Nehring, et Mlle Thelma; Mlle M. Cooper; Dr et Mme J. B. Carmichael; Pierre et Roger Gariépy; Mlle M. Frank; Dr A. Clermont; W. A. McDonald; M. et Mme Dussault; Dr et Mme Boissonneault; Mme Verreau; M. et Mme de Rouville; Edmonton Express & Transfer cie; E. S. Bakewell & Sons; E. A. Wadleigh; Hon. Charles Stewart; Mlle Haldane; M. et Mme H. Allan; M. et Mme James E. Reilley; M. et Mme J. M. Lauerman; M. et Mme G. McAlpine; M. et Mme Calhoun et famille; L. A. Brown; Mme M. L. Hervieux; Libéraux d'Edmonton; M et Mme R. V. MacCosham; Bureau de l'école Séparée d'Edmonton; Edmond, Isabel et Paul Gariépy; Mme L. A. Belden; les associations des Pionniers d'Alberta Nord et des Vieux Pionniers; the Three Graces; Louis Trudel; la famille Joncas; C. Barry et famille; famille Lachambre; Mlles G. et J. Tessier; M. et Mme Edouard Gariépy; M. et Mme L. A. Giroux; M. Cléophas et Mlle E. Turgeon; Rév. James C. McGuigan; Mme Smith et Mlle Nora; M. et Mme A. A. O'Brien; M. et Mme T. S. Magee; M. et Mme J. Beauchamp; M. et Mme Léo Trimble; Mlle B. Gariépy; E. Brissette et famille; M. et Mme G. McNamara; Mlle R. Coupal; M. et Mme P. E. Poirier et Paul; M. et Mme A. D Carey; Dr et Mme J. Boulanger M. et Mme E. Bérubé; Mme G. Madore; Mme et Mme J. M. Déchêne; M. et Mme Russel Speers; M. et Mme M. J Fitzgerald; Mlle E. Banewell; Mlles Florence et Cairel Cahill; Hon. Wifrid Gariépy et famille; M. et Mme E. Patenaude; Mlle G. McKay; N. O. Paquette; M. et Mme J. J. Le Blanc et famille; M. et Mme Edmond Gariépy; M. et Mme J. H. Picard et famille; Hon. P. E. Lessard et famille; Jean-Paul Provenhcer; M. et Mme J. W. Heffernan; Chevaliers de Colomb, conseil 1184; M. et Mme Alex. Fraser; M. et Mme F. X. Leger et famille; Mme Moret et Mlle Alma; M. et Mme W. J. Hart et famille; M. et Mme L. J. Moreau; Mme Dow; le Cercle des Chevaliers de Colomb; M. et Mme M. J. Shinners; Mlle Laura Moret; M. et Mme Constantin; M. Noël Germain; M. et Mme J. C. Marchand; M. et Mme Rachel Roberg; Lucien Cannon; Mme e Calles et Mlles Jeanne et Rachel; Ernest Bilodeau; M. et Mme J. B. Gariépy; Mme R. Routhier; Charles Turgeon; famille Laurendeau; K. A. Blatchford, M.P.; Edmonton Board of Trade; Collège des Jésuites, Edmonton, etc.

Couvent de L'Assomption

Retraite fermée pour les jeunes filles

M. le chanoine Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet a été invité par S. G. Mgr l'archevêque à prêcher une **retraite fermée** pour les jeunes filles. Cette retraite aura lieu de **vendredi soir, 22 juillet, à 8 h. au lundi soir, 25 juillet.** Elle aura lieu au couvent de l'Assomption. Les jeunes filles qui désirent suivre cette retraite sont priées d'avertir la Rév. Soeur Supérieure du Couvent.

Dimanche 24 juillet, M. le Chanoine Courchesne donnera une **conférence sur l'éducation** à l'Immaculée Conception à 3 hrs de l'après-midi. Tous y sont invités, dames et messieurs, jeunes gens et jeunes filles.

N.D.L.R.—Si le compte-rendu de la St-Jean Baptiste n'a pas été publié, la faute en est à une erreur de la poste.

L'EXPOSITION D'EDMONTON

On la prépare encore plus belle cette année que jamais.

Il y aura un grand spectacle où seront représentés les principaux évènements de l'histoire canadienne, depuis l'époque des premiers établissements français.

Ces scènes historiques auront pour intermèdes des danses, des pantomimes brillantes et colorées, exécutées par des artistes edmontonnais.

La fanfare nationale d'Australie jouera des morceaux qui feront les délices des amateurs de musique.

Ce ne sont là que deux des merveilleuses attractions dont on pourra jouir pendant cette Exposition que des milliers de gens viendront voir de tous les coins de la province.

NOUVELLES RÉGIONALES

Lac La Nonne

Le pèlerinage

Le pèlerinage annuel à Notre-Dame du Lac a eu lieu le 30 juin.

Les blancs n'y sont pas les plus nombreux. On y voit surtout des Indiens et des Métis, et, plus sages, plus hommes, plus chrétiens que les civilisés, ils ont la foi des premiers siècles de l'église.

Venus, par des chemins ruinés par les pluies, après un voyage qui pour plusieurs d'entre eux avait duré toute une semaine, avec un mauvais temps presque sans arrêt, ces chrétiens sont un exemple admirable.

Une femme était venue, pieds nus, avec un enfant sur le dos, depuis la réserve de Villeneuve, marchant toute la nuit. Ses pieds ensanglantés excitant la compassion, on l'invita plusieurs fois à monter en voiture. Elle refusa, ne désirant que le sacrifice.

Et que dire du dévouement de l'unique prêtre qui vint apporter son secours à ce pèlerinage héroïque.

Il eut à entendre à lui seul 136 confessions et fut plusieurs fois sur le point de défaillir de fatigue. Il eut à célébrer la messe, à faire, seul, les sermons, en kri, en français, en anglais.

Pour la cérémonie des Saintes reliques que l'on fait baiser à la foule, il fallut que le frère Guillaume portât le plateau que les mains du bon vieux prêtre n'auraient pu soutenir.

Que la bénédiction de Dieu se pose sur le front de ces pèlerins à l'ardente foi, à l'âme altérée de sacrifice. Qu'elle se pose sur les cheveux blancs de ce vieil apôtre du Nord-Ouest: le Révérend Père Lizée, un autre de ces héros inconnus qui font, sans gloire, de si nobles actions.

Morinville

Mardi soir, 12 juillet, notre ville recevait de distingués visteurs: le ministre de l'Intérieur et M. Lucien Cannon, procureur général et ministre de la Justice.

M. Lucien Cannon est un canadien-français qui nous fait honneur. Il prononça en français un magnifique discours, nous exhortant à rester fidèles à la religion et à la langue de nos ancêtres.

Il sait les luttes que nous avons à soutenir ici et nous conseilla la tenacité qui nous assurera la victoire finale.

Ces deux visiteurs étaient accompagnés d'autres membres du parti libéral: MM. Lessard, K. A. Blatchford, Boudreau, Giroux.

M. Como fut élu président de l'assemblée aux applaudissements de toute la salle qui était bien remplie.

Lac Ste-Anne

Jeudi dernier, 7 juillet, nous avons eu la visite pastorale de Sa Grandeur Mgr H. J. O'Leary, archevêque d'Edmonton. Monseigneur arriva, le mercredi soir, accompagné des RR. PP. Carleton et Stacey. Le lendemain le sacrement de confirmation était conféré à 50 enfants. Vu le mauvais état des chemins, sa Grandeur dût venir en "speeder", et repartir en bateau à gasoline jusqu'à Alberta Beach.

St-Paul

Une erreur typographique nous a fait mettre, dans l'article "Donat Bougie" de notre édition spéciae, une note au sujet de M. Rouillard.

Cette note doit se replacer dans l'article "St-Paul Mercantile Limited."

Concours du Cercle Jeanne d'Arc

(Suite de la première page)

canons de Frontenac.

Quel est donc ce bruit de combat? d'où viennent tous ces fuyards? c'est Lévis qui vient de vaincre Murray à Ste-Foye.

Regardez chaque pied de terre, chaque arbre et chaque rivière, noble lord, vous y trouverez l'histoire du peuple canadien. Son épopée est aussi grande que celle de l'importe quel peuple.

Et si notre littérature n'est encore qu'un enfant, c'est que nos ancêtres ont dû négliger de l'entretenir pour tailler leur épopée dans l'histoire. Ils passaient leur vie à manier la charrue, la hache et l'épée. Notre littérature, ils l'ont écrite avec la charrue dans ce sol qu'ils ont remué, ils l'ont écrite à coups de hache dans la forêt qu'ils ont fait reculer, ils l'ont écrite avec l'épée en lettres de sang sur le champ de bataille.

S'ils n'ont pu écrire avec la plume c'est qu'ils avaient à disputer à la forêt un coin de terre pour y semer du blé, à défendre et leur famille contre l'Iroquois à jamais embusqué et la colonie contre les convoitises de l'Anglais.

La lutte n'a pas cessé avec notre conquête, elle a changé en lutte pour la survivance. Nos ancêtres se sont groupés, ils se sont comptés, ils se sont préparés pour survivre.

Ouvrez l'histoire parlelord, vous y lirez avec étonnement qu'un Canadien-français, monsieur de Lotbinière, plaida en français, devant cette auguste chambre à laquelle vous appartenez, la cause de ses compatriotes. Vous y lirez qu'à diverses reprises des adresses couvertes de milliers de signatures furent déposées au pied de Sa Majesté: nos aïeux employaient les moyens à leur disposition pour obtenir le redressement des torts qu'on leur faisait subir.

Interrogez nos pères: ils évoqueront devant vos yeux la vision d'une imprimerie que saccage une escouade de soldats, d'un homme qu'on arrête: ce sont les presses du journal "Le Canadien" coupable de s'être fait l'interprète de nos réclamations; c'est Pierre Bédard, le rédacteur, qui refusera de sortir de prison demandant à grands cris qu'on lui fasse son procès.

Parcourez encore nos archives parlementaires; voyez: la lutte pour nos droits, la lutte pour notre langue, la lutte pour le contrôle des subsides a laissé sa marque sur chaque page.

Faites comparaître les générations qui se sont succédées pendant les quatre-vingts dernières années, vous serez surpris d'apercevoir devant vous ce peuple sans histoire qui s'obstine à ne pas mourir, qui réclame sans cesse sa part du soleil de justice, qui ose même aspirer à la liberté. Ses doléances constantes expliquent les déplorables évènements à la suite desquels la couronne britannive vous a député en notre pays.

On nous avait coupé les communications avec la France, comment nous inspirer à la source même de notre langue? Qu'avons-nous fait? Daignez vous transporter dans ce couvent des Trois-Rivières; voyez sur le pupitre de l'institutrice cette vieille grammaire française, la seule de l'institution et qui date du temps des lis. Les élèves tour à tour y viennent apprendre les éléments de notre langue, aucune d'elles n'a le droit de la toucher. Seule, la religieuse en tourne les feuillets quand toutes ont appris la page par coeur, et veuillez croire qu'elles y mettaient de l'application. L'histoire de la conservation de notre parler ancestral la voilà!

Laissés à nous-mêmes nous sommes devenus, pour les lettres, moins ardents que les Français, mais maintenant que nous pouvons écrire, notre littérature à une tendance pratique.

Elle ne comprend encore que quelques articles de journaux, tous animés de l'idée de combat que nous tenons de nos ancêtres. Elle n'est encore qu'un enfant je vous l'ai dit, mais un enfant qui promet beaucoup si l'on considère l'héritage de gloire que lui ont légué ses aïeux."

Oui, messieurs, nous avons une histoire et nous avons une littérature. Notre histoire est la plus noble qui soit: elle n'a pas de ces flétrissures qui tachent presque toute autre histoire. Notre littérature est pure comme notre histoire: aucun écrivain ne l'a encore traînée dans la fange. Si elle est modeste elle grandira, l'essor qu'elle prend nous promet un brillant avenir; elle sera des plus riches, ornée de perles comme l'épopée des martyrs, des La Vérendrye, des Lévis, des Montcalm, des Dollard!

Armand LÉPINE,
Collège des Jésuites.



Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10256 - 103ème rue, Edmonton.

LEGAL NOUVELLES RÉGIONALES

Notre célébration de St-Jean-Baptiste a eu lieu dimanche dernier, 10 juillet. Temps superbe, ni trop chaud ni trop frais; une foule nombreuse et de bonne humeur: d'excellentes recettes: que pouvait-on désirer de mieux. Bien entendu, la journée commença par la messe avec des chants magnifiquement exécutés sous la direction du maître chantre, Elzéar Morneau. Le choeur de chant mérite des félicitations, pour avoir si bien réussi, étant donné qu'on eut toutes les peines du monde à se rassembler à cause du mauvais temps. Malheureusement le mauvais état des chemins a empêché le prédicateur, le R. Père Lessard, de venir. Après la messe la foule se rendit sur le terrain des amusements, où des lunchs et des rafraîchissements attendaient grands et petits. Puis à 2 heures, les jeux commencèrent; il y en eut pour tous les âges et pour tous les goûts. La partie de balle entre Legal et les Jeunes Canadiens, d'Edmonton, fut tout particulièrement intéressante: nos visiteurs firent merveille, mais malgré leurs persistance et célérité, ils durent céder devant Legal qui l'emporta par 9 sur 6. Après le souper, la salle paroissiale fut littéralement envahie pour entendre la belle pièce "Disparu" jouée par les élèves du collège des Jésuites. Ce fut un vrai succès, et les acteurs remplirent leurs rôles à la satisfaction générale. Les morceaux d'orchestre furent également goûtés. En un mot, journée excellente à tous points de vue, et les remerciements vont à qui de droit; d'abord à la Providence, qui en dépit de toutes les prévisions, nous a gratifiés d'une température idéale; puis aux organisateurs, ainsi qu'aux dames et messieurs, qui se sont dépensés pour conserver la bonne réputation de St-Emile: ce que l'on fait ici est toujours bien fait, grâce à la bonne volonté et la coopération de tous.

Tout le traffic du nord et de l'ouest, Athabasca, Westlock, Clyde, Picardville, passe par Legal et Bon Accord, pour se rendre à Edmonton. C'est beaucoup plus long que par Morinville et St-Albert, mais on n'a pas le choix en l'an de grâce 1927. Quand au pont de Namao, il n'est pas encore réparé et voilà un mois qu'il est condamné. On attend peut-être que quelqu'un s'y tue pour se décider à y faire le travail nécessaire. Que c'est beau l'administration!! En attendant, payez, contribuables!!

Nouvelles locales: Aimé Labrecque a vendu son camion automobile, et il y a rumeur qu'il quitterait Legal sous peu.—M. et Mme Albert Stack sont partis pour St-Paul des Métis pour quelques jours de vacances. — Plusieurs se sont rendus à la Rivière la Paix pour voir le pays, mais on ne sait pas encore combien se sont décidés à y transporter leurs pénates.—C'est Rodolphe Garneau qui a obtenu le contrat du transport de la "malle" de la station au village.

Correspondant

PETITES ANNONCES

A VENDRE boutique de forge, située dans le village de Villeneuve, avec résidence et propriété, bonne clientèle, agence des machines agricoles Massey Harris, tracteur Fordson, etc. Située dans un bon district de cultivateurs. Bâtisses: atelier, résidence, grainerie et laiterie, écurie, poulailler, bon puits. S'adresser à M. E. Coulombe, Villeneuve, Alta.

A VENDRE—pour cause de santé, un excellent magasin général épiceries, ferronnerie, marchandises sèches, station de gazoline. Plusieurs résidences pour séjour d'été, etc. Une famille active est certaine de se faire une jolie position et un bel avenir. La reprise du commerce se ferait le 30 mars 1928. S'adresser à C. Demériez, marchand général, Cold Lake, Alta.

ON DEMANDE jeune fille, de préférence de la campagne, pour aider dans ménage avec 3 enfants, vie de famille. S'adresser à L. Regamey, 11818-108e rue, Edmonton. Salaire $20 par mois.

ON DEMANDE pour le district scolaire de Durlingville, No. 2664, instituteur ou institutrice bilingue. Pour détails, écrire au secrétaire, M. Willie G. Michaud, Durlingville, Alta.

Faites faire vos travaux d'imprimerie par les ateliers de l'Imprimerie de L'UNION Limitée, 10669 - 97e rue, Edmonton.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.38
No. 2 Nord	1.32
No. 3 Nord	1.25
No. 4 Nord	1.11
No. 5 Nord	1.00
No. 6 Nord	.83
Fourrage	.75
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.55
No. 3 C. W.	.50
ORGE—	
No. 2 C. W.	.68
No. 3 C. W.	.64
Fourrage	.59

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.61

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.60
BÉTAIL—	
De choix	7.50 à 8.50
Qualité bonne	5.00 à 7.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.75
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 12.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.35
No. 1	.33
No. 2	.30

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

BEURRE—	
De laiterie	.18
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.26
Première qualité	.23
Deuxième qualité	.18
VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
PATATES	1.50

SAPIRO PROPOSE DE FORCER LA VENTE AU POOL

Aaron Sapiro, de Chicago, expert en marchés coopératifs et organisateurs du Pool du Blé est venu parler à différents pique-niques en Saskatchewan. A cette occasion il proposa aux membres du Pool de la Saskatchewan de demander au gouvernement provincial que, dès lors que les 2 tiers des producteurs de la province seront sous le régime coopératif du Pool il rende obligatoire pour tout producteur la vente de son grain au Pool du Blé.

M. Sapiro déclara qu'une législation similaire avait cours en Afrique du Sud, dans l'un des Etats- d'Australie et en Colombie Anglaise, amenant certaines commodités sur le marché et donnant aux coopérateurs volontaires le contrôle de la production totale des grains.

TRAVAUX A FAIRE PAR LES JOURS DE PLUIE

Balayer le hangar et nettoyer les bâtiments de ferme sans oublier le poulailler.

Huiler soigneusement les harnais et recoudre ce qui menace de se rompre.

Mettre votre comptabilité à date.

Tailler la corne du sabot de vos chevaux.

LE CARAGAN EST FORT APPRÉCIÉ DANS LES PROVINCES DE L'OUEST

M. W.-L. Leslie, régisseur de la station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba, dit que l'un des premiers services rendus par les fermes expérimentales a été d'introduire de Russie l'arbre aux pois de Sibérie (Caragana arborescens.) Ce petit arbre pousse dans les prairies canadiennes depuis près de quarante ans; c'est un arbrisseau très précieux.

La famille du caragan comprend plus de cinquante espèces. Elle est originaire de la Russie et de la Chine. Les variétés importées jusqu'ici dans l'Ouest du Canada se sont montrées rustiques, mais quelques nouvelles espèces dont la semence a été recueillie dans les montagnes de l'intérieur de la Chine par le Dr J.-L. Rock, et fournie par l'Arboretum Arnold à la station de Morden en 1926, sont encore à éprouver. La graine a bien germé et l'on observe les progrès des plantes avec intérêt, car les descriptions montrent que leurs types diffèrent beaucoup du type généralement cultivé sur les Prairies.

Trois types de caragans sont bien connus dans nos plantations. Le Caragana pygmaea ou caragan nain, qui est un arbrisseau petit, rustique, formant une haie basse, élégante. Il atteint généralement une hauteur de 3 à 5 pieds, il porte des fleurs riches, solitaires, bronzé doré d'environ ½ pouce de longueur. Il est armé de nombreuses petites épines. Le Caragana frutex (Frutescens) de même que le Caragan Pygmaea a quatre folioles et des fleurs solitaires. C'est un arbrisseau plus généreux cependant, et qui atteint une hauteur de huit à dix pieds; quelques formes ont des fleurs dorées, riches, d'un pouce de longueur. C'est un joli arbrisseau mais il a une tendance fâcheuse à émettre beaucoup de gourmands vigoureux. Le Caragana arborescens ou le caragan-arbre, que l'on appelle souvent l'arbre au pois de la Sibérie est le chef de la famille.

Ce petit arbre de Sibérie, émigré sur les prairies canadiennes, possède beaucoup de vertus. Il est spécialement adapté pour les régions semi-arides et paraît être rustique, même dans les situations exposées des prairies les plus élevées. Il atteint une hauteur de douze à vingt pieds, il forme un brise-vent d'une hauteur considérable. Portant un feuillage attrayant de 8 à 12 folioles et une bonne récolte de fleurs jaune brillant qui développent des gousses de semences de deux pouces de longueur, il fait un superbe arbrisseau. Comme il résiste à la plantation serrée, et à une taille forte, il fait une haie précieuse qui lui a valu le nom local de plante à haies du Manitoba. Comme il est membre de la famille des légumineuses et qu'il porte sur ses racines des nodules fixatrices d'azote, il pousse mieux sur les sols sablonneux et maigres que la plupart des arbres rustiques.

Multiplication.—La graine mûrit au commencement d'août; on a généralement pour habitude de la semer vers la fin d'août au petit semoir à bras ou à la main. La graine peut être conservée et plantée au printemps. La graine de deux ou trois ans germe bien, mais il faut la tremper pendant un jour ou deux dans de l'eau tiède avant de la semer. Le caragan ne vient pas de boutures aussi facilement que les saules ou que les gadeliers, mais il prend assez bien cependant dans les circonstances favorables. On fait quelques-unes de ces boutures avec du bois de la pousse de la deuxième année. A la station de Morden, Man., on se sert de boutures surtout afin de multiplier un stock d'une forme irrégulière comme les types penchés ou pleureurs. Les caragans se multiplient également par couche végétative et plusieurs spécimens à Morden, greffés sur les sujets réguliers viennent bien et donnent une touche distinctive aux bordures d'arbustes.

Arbrisseaux.—C'est un bel arbrisseau sur la pelouse. Il dure longtemps; quelques-uns des premiers semis faits sur les prairies sont encore rustiques et vigoureux. Il se comporte bien dans un groupe d'arbrisseaux et résiste bien à la concurrence de ceux qui l'entourent. Il fait un sujet utile pour la plantation en masse, donnant relativement peu d'ennuis à cause des branches mortes. On obtient promptement un fourré épais en plantant les caragans. Comme arbuste pour le forçage, il a un autre emploi. Les branches coupées au commencement du printemps, mises dans l'eau et arrosées tous les jours donnent de belles fleurs.

Haies.—On considère aujourd'hui que le "Caragana arborescens" est la meilleure plante à haies pour les prairies. Taillé périodiquement, il forme une haie serrée, épaisse, dont la hauteur peut varier de un à douze pieds. La haie en rangées simples est préférable à la haie en rangées doubles à Morden. Il y a parfois des vides dans cette dernière, et après trois ans ou plus de plantation, il est difficile qu'une nouvelle plante s'établisse en concurrence avec celles dont les racines occupent le sol. La plantation en rangées doubles donne de plus grands espacements dans la rangée que la plantation en rangées simples, et un vide donne l'impression d'un trou ou d'une cave dans la haie. La haie favorite est celle d'une rangée simple, dans laquelle les plantes sont posées à douze pouces d'espacement. Une haie que l'on obtient en repiquant des plantes est souvent plus satisfaisante que celle que l'on développe en semant des semences pour éclaircir plus tard aux distances nécessaires, car elle est plus égale et plus uniforme.

Une haie de caragans est un grand bienfait sur le jardin ouvert dans la prairie, que l'on y cultive des légumes, des fruits ou des fleurs. Les racines ne s'étendent pas au loin, mais il faut, pour bien faire, qu'elles puissent se procurer de l'humidité à une distance d'environ douze pieds de la haie.

Ombrage.—Ce sont les épinettes qui donnent le plus d'ombrage. Parmi les plantes à feuilles décidues, les caragans viennent en premier lieu parmi celles dont l'ombrage s'étend jusqu'à quinze pieds. En été, l'ombrage est tout à fait satisfaisant; en hiver il fournit un bon brise-vent à cause de la pousse épaisse des branches. Il pousse rapidement; lorsqu'il est jeune, on peut compter sur un développement de deux à trois pieds par an. Lorsque les amoncellements de neige causent des ennuis, une rangée de caragans peut résoudre la difficulté. De même les haies de caragans peuvent s'opposer aux tourbillons de poussière. Dans la plantation de fruits à la station Morden, la plus grande partie de l'ombrage est fournie par des rangées de caragans. On plante beaucoup de rangées d'épinettes blanches, à pousse plus lente. Ces deux variétés du royaume des arbres sont d'excellents amis. Beaucoup de plantes, heureusement, poussent bien sur les prairies canadiennes, mais aucune n'est aussi appréciée que la caragan parmi les arbrisseaux.

NOUS LISONS DANS LA "REVUE FRANÇAISE

La vie rurale ne conserve pas seulement la santé, mais encore les traditions familiales.

On fait sans doute meilleur ménage à la campagne qu'à la ville, puisqu'on y divorce moins.

Alors que chez les ouvriers on compte 56 divorces pour 100,000 individus, chez les agriculteurs on n'en trouve que 4.5 pour le même nombre de sujets.

Chez les gens sans profession, il y a 40 divorces pour 100,000; chez les rentiers, propriétaires et les gens exerçant des professions libérales, 24 pour 100,000; chez les commerçants et les industriels, 11.5 pour 100,000.

Vivons donc aux champs pour rester unis en ménage.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

L'ENGRAISSEMENT DU PORC

Les considérations suivantes doivent toujours être observées aussi soigneusement que possible.

1. Il faut le repos absolu aux porcs à l'engrais;
2. Il faut être exact et régulier dans la distribution;
3. Il faut éviter le gaspillage d'aliments;
4. Il faut varier l'alimentation tout en évitant des changements trop brusques;
5. Il faut stimuler le plus possible l'appétit;
6. L'abreuvage ne doit pas être négligé;
7. La plus grande propreté doit être observée;
8. L'étrillage est très utile;
9. La porcherie doit être bien entretenue et bien conditionnée;
10. La porcherie se compose de sujets, si pas du même sexe, au moins de la même force;
11. La surveillance doit être parfaite;
12. L'alimentation doit être convenable;
13. Il importe de mettre tout en oeuvre pour abréger la durée de l'engraissement.

LE SOIGNEUX.

Si vous aviez un objet que vous chérissiez plus que les autres, vous n'aimeriez pas le perdre.—L'Union est cet objet: renouvelez votre abonnement.

CHEVAUX QUI SE FROTTENT LA QUEUE

Il y a des chevaux qui ont la fâcheuse manie de se frotter la queue contre les murs ou contre les parois des stalles. Par suite de cela les crins sont emmêlés, ébouriffés, ils se cassent, ils tombent. La queue alors a un aspect très vilain qui déprécie beaucoup le cheval. De plus, la peau peut se blesser, il s'y forme des plaies qui sont parfois très difficiles à guérir.

Cette manie est causée par des démangeaisons qu'éprouve l'animal, démangeaisons qui peuvent être dues à des causes diverses. La malpropreté d'abord, des poussières, des saletés se sont accumulées. Ou bien ce peut être la présence de parasites qui occasionnent la gale. Ou bien simplement des poux ou des vers intestinaux.

Mais, avant toutes choses, il faut faire un lavage soigné de la queue avec du savon vert. Celui-ci sera appliqué la veille, et le lendemain on emploiera de l'eau chaude et on se servira d'une brosse pas trop dure. Lorsque la peau aura été ainsi traitée par le savon, on lavera à l'eau crésylée, on sèchera soigneusement, puis on mettra de la poudre d'amidon, ou du blanc de zinc. Si on veut mieux faire encore, on met de la glycérine.

Si on a reconnu la présence de parasites ou de vers intestinaux, on s'adressera à un vétérinaire qui prescrira le traitement nécessaire.

CE PREMIER LAIT EST POUR LUI

Nombre de petits éleveurs s'opiniâtrent encore aujourd'hui à refuser de faire boire au jeune veau le premier lait sortant du pis de la mère; les uns le jettent au fumier, d'autres le donnent en boisson à la vache qui vient d'accoucher.

Erreur singulière! Ce premier lait, appelé collostrum, est nécessaire au nouveau-né; il possède une composition particulière tout à fait différente de celle du lait ordinaire, il exerce une action laxative sur l'organisme et favorise ainsi l'expulsion des matières excrémentielles (méconium), accumulées dans les intestins du jeune veau avant sa naissance.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENT

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH. 10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN 729, édif. Tegler, Edmonton Agent — Cie Générale Transatlantique Ligne française de vaisseaux

AUTOMOBILES

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet) 10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Ltd. Chars de luxe et Camions 10048 104e rue — Tél. 2955

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A VENDRE OU ECHANGER

HOTEL donnant revenu de $1,200 par mois, à échanger pour terrain situé près d'une station. Centre canadien-français préféré. S'adresser à L'Union.

AVOCAT

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 307 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY Téléphone 2528 430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 305 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 816 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

SHORT & CROSS Barristers, etc. Bank Nova Scotia Bldg. Phone 1151 8-12

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BAINS TURCS & ORDINAIRES

BAINS TURCS & ORDINAIRES 9608 Ave Jasper édif. Gibson—Tl. 2581

BATTERIES

ART MAY'S BATTERY SERVICE 10154 102e rue — Téléphone 1822

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10173-101A rue. Edmonton. Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2173

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND 10156 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIE

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CORDONNIERS

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire.—Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGE D'AFFAIRES

ELSTON BUSINESS COLLEGE Meilleure étude, meilleur marché Purvis Blk. 1re rue, Jasper—Tél. 23227

CONTRACTEUR

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez au téléphonez à— Tél. 23921

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

DENTISTE (Suite)

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.21572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

ELECTRICIENS

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEUR

HOWE L'ENCANTEUR 9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sud vos épiceries Demandez notre liste de prix WILSON'S GROCERY LTD. 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 32221

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville. campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER Vous êtes bienvenus 10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

GARAGES

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue Jamais trop tard — Jamais trop loin Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

GLACE ET GACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GAZOLINE & REPARATOINS DE PNEUS

LOVESETH SERVICE STATION Coin Jasper & 106 rue — Tél. 5468

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue Confort. service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10256 103e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction Edmonton, Alta. — Tél. 6196

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boîte post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MODISTES

Coupe garantie—Elégance—chez MADAME SILVESTER No 10344, Ave. Jasper — Tél. 5655

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. près du Cecil

OPTICIEN

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTE

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd. 10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H ANDERSON, photographe Envoyez ici — Ouvrage garanti 10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

A. H. ESCH & Co Ltd, Edmonton Assortiment complet pour photographie —Nous développons et imprimons—

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444—6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD. Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

HENDERSON-PEGG PIANO Co Ltd. 10354 Ave Jasper

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES PREPAREES POUR AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PIECES SEPAREES D'AUTOS

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628—1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBIERS (Suite)

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

POISSON, HUITRES, HOMARDS

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare 22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10135 - 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

NOVELTY MACHINE WORKS Spécialité: Phonographes 10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd. — 10209 103e rue —

SPECIALISTE

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr. D. B. LEITCH—502, édif. McLeod Maladies des enfants Tél. Résid. 72471 — Tél. Bureau 4112

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton. Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250-103 rue. vis-à-vis L'Union. GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd. 10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASC'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD Tél. 2811 — 10229 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

L'ESPRIT DU NOUVEAU PROGRAMME DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Le programme nouveau nous donne l'occasion de parler de la partie intellectuelle de l'éducation féminine. Il n'a rien de révolutionnaire. Sa simplicité même pourra surprendre. On n'aura plus à se plaindre des surcharges, on se plaindra peut-être des lacunes: effet d'habitudes déjà longues. Le programme tend à faciliter la concentration du travail autour de la langue maternelle. Si quelqu'un pense que l'ouvrage va nous manquer, c'est qu'il n'a jamais enseigné l'art de parler, l'art de lire, l'art d'écrire, la langue française ni surtout l'art d'enseigner ces trois choses difficiles et délicates...

Chacun sait qu'une éducation intellectuelle bien conduite comporte un élément matériel et un élément formel. L'élément matériel, ce sont les choses, les connaissances nouvelles, les faits historiques et scientifiques que l'on fournit à l'esprit en formation. On peut appeler tout cela d'un mot, l'érudition ou les connaissances. L'élément formel, c'est l'exercice, la gymnastique de l'esprit à même ces notions. Lequel des deux doit prédominer à l'école normale primaire? On assure que dans un milieu de culture anglo-saxonne, c'est le premier qui doit surtout remplir un programme d'études primaires: des faits, beaucoup de faits scientifiques et d'histoire, beaucoup de formules d'affaires, de notions usuelles, d'exercices où l'on joue à la banque, au commerce, à la vie réelle. La grammaire anglaise manquant de syntaxe, l'étude de la langue se ramène à l'absorption d'un matériel considérable de vocabulaire, et ne fait qu'ajouter au caractère positif des études de **l'école pour la vie.** On suppose, dans ce plan, qe l'érudition est par elle-même éducatrice. La vie réelle se chargera d'enseigner l'usage à faire de toutes les notions accumulées. Avec beaucoup de formules stéréotypées qui résolvent tous les problèmes élémentaires de la vie d'affaires, et donc, avec la conviction qu'on est muni d'études pratiques on entrera dans la vie pour ainsi dire à pied d'oeuvre. On la traversera probablement sans connaître le repentir intellectuel. Je ne dis pas que l'on aura acquis la meilleure et la plus humaine façon d'être aimable, mais on est assuré quand même de faciles succès dans un certain ordre d'opérations qui demandent peu de travail spéculatif.

Le concept français est quelque peu différent. On y est bien d'avis que le stage primaire doit fournir en religion, en langues vivantes, en calcul, en sciences usuelles et en histoire naturelle, en écriture, en dessin, les notions sans lesquelles on ferait trop machinalement son métier. On pense encore, depuis plusieurs années que l'école régionale doit avoir un stage où l'enfant s'oriente vers l'école spéciale de son métier, c'est le rôle complémentaire qui va s'ouvrir chez nous, comme en France et en Belgique. Elle offre l'avantage de délester le programme de l'école élémentaire, de n'y laisser que l'enseignement des matières essentielles, la religion, la lecture, l'arithmétique et l'écriture, de répartir donc sur un moins grand nombre d'années l'enseignement de ces matières essentielles, afin qu'à douze ou treize ans, l'enfant se meuve à l'aise dans l'analyse grammaticale et logique d'un texte français, merveille qu'on était en train de ne plus connaître depuis que nos programmes obligeaient de pauvres innocents de dix ans à traîner de lourds fagots de livres à la classe quotidienne. On laisse à l'école complémentaire de compléter les renseignements de luxe et d'orienter l'élève vers les sciences usuelles que requièrent son sexe et son futur métier. Mais tout le long de ces deux stages de l'école primaire, on donne à l'enseignement formel —éducation de la pensée et du langage—la part principale. Et ce concept est plus humain. Quand on veut le mettre de côté pour suivre le mode anglo-saxon, on a d'inévitables crises du français.

Si tout le monde y mét de la bonne volonté, nos confrères de l'enseignement classique nous seront reconnaissants, de leur envoyer plus d'élèves de douze ans capables d'être admis en éléments latins. Il y a également gros à parier que nos écoles dites commerciales y gagneront beaucoup, puisque rien ne sera venu prématurément distraire les enfants de leurs études élémentaires de la langue maternelle.

Que devient l'école normale dans ce plan? Elle va chercher à développer chez ses élèves l'intelligence du programme de toute l'école primaire. Or, la base de l'enseignement dans nos écoles doit être l'étude de la langue maternelle. On n'a pas, que je sache, opposé une seule bonne raison à cette thèse que le R. P. Adélard Dugré, S.J., a soutenue dans un article de **l'Action française** du mois d'août 1919: **Question de pédagogie, l'enseignement du français.** J'y renvoie simplement et j'oserais prier le directeur de **l'Enseignement primaire** de faire distribuer encore un tirage spécial de cet article. Nul tract ne demeure d'une plus évidente actualité. Je ne trahirai même pas un secret en disant ici que le programme nouveau des écoles normales s'en est largement inspiré.

A la fin de l'école primaire, l'élève devrait savoir:

1. Comprendre ce qui se dit, et parler lui-même, facilement, logiquement, des choses usuelles;

2. Lire de façon intelligente ce qui traite de questions à la portée de l'homme du peuple, de l'homme muni d'instruction élémentaire;

3. Ecrire de façon intleligente sur les questions usuelles qui intéressent son âge: il lui faut donc de la grammaire et de l'orthographe usuelle;

4. Apprécier un texte, un récit, un roman, un poésie, non d'une appréciation savante, mais avec une certaine intelligence pratique du beau.

Si l'on dit qu'en tout cela il y a des ressemblances assez marquées avec l'objectif désintéressé des études classiques, je n'y contredirai pas. Il y a de fait une part de **secondaire** dans les études primaires, c'est toute la part de la formation humaine, celle, si l'on veut, des humanités ou de leurs rudiments. Or, comment comprendre quelque chose à un programme d'études qui vise à l'objectif énoncé plus haut comme à l'essentiel, à moins que l'école normale ne donne, avec la pédagogie, ou mieux, comme entraînement pédagogique même, une certaine culture littéraire? Je voudrais que mes confrères qui sont des spécialstes des sciences naturelles et des mathématiques, saisissent combien je révère leurs spécialités. C'est pour leur préparer des élèves plus intelligents des choses scientifiques, que je plaide ici la cause des humanités à l'école normale primaire.

Abbé Georges COURCHESNE, Prêtre.

UN HOMMAGE A Mme NUNGESSER

Paris—Mme Nungesser, mère de l'as disparu, a été l'objet d'un hommage touchant de la part des mères de guerre américaines, au nom de qui Mme Charles-Augustine Robinson, de New-York, a présenté à la mère française une corbeille de fleurs.



M. ALFRED ARCAND

Né à Deschambault (Québec) en 1851. Venu dans l'Ouest en 1877. S'engagea dans la Police Montée. S'établit ensuite à St-Albert où il habite depuis 50 ans. Réside aujourd'hui dans la maison du plus jeune de ses fils.



Cette photographie a été prise à Banff en 1889 par le Révérend Père Emile Legal, O.M.I., élu évêque en 1897, plus tard évêque de StAlbert et premier archevêque d'Edmonton.

(1) Paul Esdras Constantin, forgeron, né à Ste-Scolastique, le 19 août 1858, aujourd'hui résidant à Rivière-qui-Barre, Alta. (2) Delila Constantin, née Lemay, épouse de P. E. Constantin. (3) Elizabeth Larocque, née Lemay, demeurant aujourd'hui à St-Albert. (4) Mme Edouard Chevigny, née Amandine Larocque, demeurant aujourd'hui à Falher, Alta. (4) Mme Pierre Desormeaux, née Albina Larocque, demeurant à Steep Creek. (6) Mistaï Larocque, décédé, fils de Mme Elizabeth Larocque. (7) Edwardiana Pelletier, née Larocque, demeurant à Los Angeles, Cal. (8) Georges Larocque, demeurant à Legal, Alta. (9) Arthur Constantin demeurant à Picardville, Alta. (10) Ernest Constantin demeurant à Falher, Alta. (11) Mme Louise Breault, née Constantin, demeurant à Picardville. (12) Achille Constantin aujourd'hui de Banff, Alta. (13) Anasthasie Laurendeau, née Ménard, demeurant à Calgary, Alta. (14) Rose Laurendeau, enfant de Mme Laurendeau.

Ce cliché a été gracieusement fourni par le C.P.R.

Discours prononcé par M. P. Suzor, Consul de France au Centenaire du Père Lacombe, à Saint-Albert

Monseigneur,
R. P. Jan, RR. PP. Oblats,
Mesdames, Messieurs,

Je ne puis me défendre d'une certaine confusion en me voyant amené à prendre la parole devant des hommes revêtus d'un caractère sacré, plus encore devant un apôtre dont l'éclat et les vertus ont dépassé les limites de ce continent.

Vous n'attendez point de moi que je fasse l'éloge de vos missions: que pourrais-je vous apporter qui serait autre chose que l'écho, recueilli çà et là, de la voix universelle qui a déjà fait entrer dans le domaine de l'histoire leur grande épopée, "l'Epopée Blanche", comme l'a si heureusement appelée notre regretté M Rouquette. Je n'essaierai point non plus un tableau de la vie et des œuvres P. Lacombe, dont le centenaire nous réunit aujourd'hui: d'autres l'ont fait, mieux qualifiés que moi, aujourd'hui même autant que par les cent bouches du livre et de la presse et, là aussi, ma faible voix paraîtrait une vanité.

Je veux seulement vous apporter le témoignage d'un voyageur, d'un homme qui depuis 28 ans a eu l'honneur de servir la France sur bien des points du globe, en Extrême-Orient, dans l'Asie Centrale, en Amérique du Sud et, avant de venir enfin dans votre beau pays, en Afrique, où les missions des Oblats sont également florissantes. Partout j'y ai vu à l'oeuvre les missionnaires français partout il m'ont laissé la même impression, celle d'hommes qui savent unir des qualités qu'il est bien rare de trouver ensemble: l'idéal le plus élevé, l'esprit de sacrifice le plus désintéressé, le mépris des satisfactions personnelles, en même temps que la faculté de voir en face les réalités pratiques, le don de créer et d'administrer et, trait le plus remarquable à côté de qualités si hautes qu'elles sembleraient devoir faire de ces hommes une humanité à part, une simplicité d'enfant, souriante à tous et se refusant à croire à leur héroïsme. Et pour en ôter le souci l'inquiétude d'être partiaï vis-à-vis de compatriotes, j'ai retrouvé la même impression dans la bouche ou dans les livres des étrangers, quelles que fussent leur nationalité et leur religion. Depuis mon arrivée dans l'Ouest canadien, il ne m'a pas été possible de lire un récit de voyage ou d'exploration dans l'Athabasca sans y trouver le même tribut à vos missions et au vénérable prélat qui les dirige encore. Tout dernièrement, je relisais le livre de Sir Thomas Edward Younghusband, l'explorateur bien connu, anglais et protestant, qui a parcouru les régions de l'Himalaya et du Thibet et je ne puis résister au plaisir de vous faire partager celui que j'ai éprouvé à y lire ce témoignage d'admiration et de respect qu'il y donne à nos missionnaires français, témoignage d'autant plus saisissant qu'il est conçu en termes simples et visiblement sincères:

"We turn Southward to Payensu, another French Catholic mission station. It was indeed a pleasure to have that warm heartfelt greeting whicr one european gives to another in the most distant corner of the world. But, apart from that we were very deeply impressed by the men themselves. Few men, indeed, have ever made a deeper impression on me than did these simple missionaries. They were standing, transparent types of what there is best in man, there was around them an atmosphere of pure genuine goodness which made itself felt at once. We recognised immediately that we were not only with good men but with real men. What they possessed was no weak sentimentality or flashy enthusiasm, but solid human worth. These are the men who are a true light in the world and who will spread the essence of christianity—the doing of good to others,—abroad.

"This remote mission station was a source of greatest interest to us and fulfilled our highest ideal of such a station. There was here no elaborate costly house, no air of luxury, such as may be seen in some missionary establishments, but everything was of the most rigorous simplicity. Under such hard conditions, with such plain surroundings, it might be supposed that these missionaries would be dull, stern, perhaps morbid men. But they were precisely the contrary. They had a fund of simple joviality and were hearty and full of spirits. They spoke now and then with a sigh of "La Belle France" but they were thoroughly happy in their lives and devoted to their work."

Ne dirait-on point, Messieurs, qu'en traçant ce magnifique portrait, Sir Francis Younghusband a eu sous les yeux au lieu des humbles missionnaires français dont il ne nous a même point laissé le nom, l'apôtre que vous avez le bonheur de posséder encore parmi vous?

Au tribut de mon admiration et de mon respect que je dépose à vos pieds, je veux ajouter une revendication et je la fais avec fierté: Vous n'avez pas été seulement des missionnaires catholiques, vous avez été le plus souvent des missionnaires français, vous avez été nos missionnaires—que vous le veuillez ou non—vous êtes des serviteurs de la même France que je sers et qui m'a envoyé au milieu de vous. Ce sera l'une des satisfactions de ma carrière d'avoir pu vous apporter, par ma présence officielle ici, le témoignage de l'intérêt que le Gouvernement français prend à votre oeuvre.

Et puis, n'êtes-vous pas aussi les pionniers de notre langue, de nos traditions et de notre culture. C'est, en même temps que l'Etendard du Christ le drapeau de la France que vous avez porté jusqu'aux confins de ce continent, et votre présence y a été la condition préalable du rayonnement intellectuel et moral de la France dans ces régions. Votre apostolat présente dans cette partie du monde une particularité qui, s'il en était besoin, suffirait à le signaler à la singulière attention de la France et de son gouvernement. Il n'est point limité à l'évangélisation des tribus d'Indiens, et plus nombreux maintenant que ces derniers, sont les Canadiens de race française qui vous comptent parmi leurs pasteurs. C'est là surtout, parmi ces canadiens-français qe vous avez été, que vous êtes encore, en même temps que les gardiens de l'âme, ceux de la tradition, de la langue et de la race.

Au nom de la France, je vous en remercie, et c'est à ce titre que je salue en vous, en même temps que les missionnaires des Oblats de Marie dont nous célébrons l'oeuvre aujourd'hui, en même temps que la glorieuse mémoire du Père Lacombe, tout le clergé français de l'Ouest canadien.

Avant de descendre de cette tribune, je désire remercier le R. P. Jan, curé de St-Albert, pour avoir eu la bonne pensée de m'inviter à assister à cette fête, je désire dire également à tout St-Albert combien je suis touché de l'accueil qui a été fait au représentant de la France et dont il gardera un souvenir inoubliable.

CE QUE NOUS LISONS DANS L'"EDMONTON JOURNAL"

A Lacombe memorial

The proposal that Mayor Bury made at the banquet in honor of the Quebec visitors on Tuesday evening is one that should be acted upon. After paying a tribute to the pioneer services that Father Lacombe had rendered, he declared that we should be neglecting our duty if we did not erect a proper memorial to so great a man. How much Alberta is indebted to what the missionary priest accomplished has already been recalled in connection with the celebration of his centenary. It was regrettable that the weather interfered so seriously with last Sunday's program at St. Albert. Next Sunday the rest of the arrangements will be carried out if it proves to be a fine day. In that event the attenance should be large. Too much honor cannot be done Father Lacombe's memory and the suggestion made by the mayor is a timely one that ought to receive wide support.

Edmonton Journal, 7 juillet 1927

BILAN DU C.N.R.

Le bilan du mois de mai du Chemin de fer national du Canada accuse un total de $2,769,757.69 de recettes nettes. On y voit aussi que les dépenses du réseau ont augmenté durant le mois en raison des augmentations de salaires et des grands travaux d'entretien entrepris. Les dépenses brutes et nettes ont diminué en mai si nous les comparons à celles du mois de mai de 1926 correspondant.

Durant la période de cinq mois s'étendant du 1er janvier au 1er juin 1927, les recettes brutes du réseau national ont été de $107,153,564.00 contre $102,346,994.49 durant la période de 1926 correspondante, soit une augmentation de $4,806,596.51 ou de 4.70 p.c. Durant ces cinq mois les dépenses se sont élevées à $93,729,341.73 une augmentation de $4,912,501.57 ou de 5.53 p.c. sur 1926. Les recettes nettes se sont élevées à $13,424,222.27 une diminution de $105,932.06 ou de 0.78 p.c.

ROME SE CHARGE DES INTERETS ALBANAIS

Rome.—Le gouvernement italien a assumé la réprésentation des intérêts albanais en Yougoslavie par suite de la rupture entre ces pays et l'Albanie. Il a été officieusement annoncée à Rome que c'est à la demande du gouvernement albanais que l'Italie avait assumé cette responsabilité.

TERRIBLE ACCIDENT

St-Hyacinthe.—Un bien pénible accident est survenu à l'un des citoyens les mieux connus de notre ville. M. le protonotaire Albany Beauregard a été trouvé mort dans son bureau du palais de justice. Il avait un fusil à ses côtés et avait le crâne et la figure terriblement mutilés. On suppose qu'en voulant nettoyer son fusil il aurait accientellement déclanché la détente. Car on sait que M. Beauregard était un grand amateur de chasse. Il occupait son poste à la cour depuis 36 ans. Il est âgé de soixante-deux ans; il laisse une épouse, une fille religieuse chez les soeurs de la Présentation, deux fils, Fernand et Phiippe.

LE RETOUR DES SINISTRÉS

Par centaines et par milliers, hommes, femmes et enfants quittent les camps de concentration pour regagner leurs foyers d'où les eaux du Mississipi se sont enfin retirées. Leur retour à la terre rappelle, par certains côtés, celui qui s'effectua dans ce même pays du sud après les ravages de la guerre de Sécession. La situation cependant est pire qu'alors.

Débarquant des bateaux, où ils se sont entassés pour arriver plus vite, les malheureux sinistrés trouvent à la levée la plus proche de chez eux des camions pour les y transporter. Comme ils arrivent à l'endroit où fut leur demeure une incroyable scène de dévastation frappe leurs regards. A certains endroits il ne reste plus rien. Les flots ont tout emporté, maison et bâtiments. Ailleurs les malheureux retrouvent encore des bâtisses, mais toutes recouvertes de boue, et enduite d'un limon vaseux.

La terre, il y a quelques semaines couverte d'une végétation luxuriante, n'est plus qu'un vaste linceul de boue sur lequel gisent les débris d'une végétation morte. Ici et là les restes décomposés de ce qui fut naguère une vache, un cheval, un porc, un chien. Tout cela remplit l'air d'une puanteur insupportable.

C'est une terre qu'on est tenté de fuir comme si la peste y régnait. Mais pour les réfugiés c'est l'ancienne demeure, le foyer de demain, et ils se mettent courageusement au travail, aidés par la Croix Rouge, qui leur fournit nourriture et vêtements. Les hommes viennent les premiers, préparant la voie au reste de la famille. Les cadavres d'animaux sont brûlés ou ensevelis profondément.

Pères et fils, vieillards et enfants travaillent côte à côte, enlevant la boue qui recouvre les murs des bâtisses, nettoyant les meubles quand c'est possible, fabriquant lits et chaises de fortune. Ils refont les clôtures où enfermer ce qui leur reste d'animaux. Puis, quand les femmes sont revenues prendre charge de la maison, les hommes se remettent aux champs.

SOUMISSIONS POUR FONDATIONS DE MAISON D'ECOLE

Des soumissions cachetées seront reçues par le bureau des commissaires du Thibault R.C.P.S.D. No. 35, au bureau du secrétaire-trésorier jusqu'à midi, le 25 juillet courant, pour la reconstruction des fondations de la maison d'école (34'x60'x7'). Les plans et spécifications pourront être obtenus du soussigné sur paiement de la somme de $25.00, laquelle somme sera remboursée sur remise des dits plans et spécifications qui devront être retournés dans les 24 heures. Un chèque accepté de 5% du montant de la soumission devra l'accompagner comme garantie de bonne foi.

La plus basse comme n'importe quelle autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

J. B. DALPHOND, sec.-trés.,
Morinville, Alberta.

AVIS

AVIS aux ayant-droits et aux créanciers de la succession de feu François Alphonse Gaumont de Nord Edmonton, province d'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes contre la succession de feu François Alphonse Gaumont, décédé le 31 mai 1927, à Edmonton, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leurs réclamations à **M. C. E. Gariépy**, avocat, édifice Gariépy, Edmonton, ou à **Edmond Gaumont**, exécuteur de la succession, demeurant à Lamoureux, Alberta, le ou avant le 15 septembre 1927, et qu'après cette date l'exécuteur sera libre de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont les ci-haut nommés auront reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, le 12 juillet 1927.

C. E. GARIEPY,
Avocat de l'exécuteur,
Edifice Gariépy,
Edmonotn, Alberta.